

AU MOINS 14 TUÉS EN AVION, À SEATTLE, HIER

Rumeurs de paix dans toute la Chine

Changhaï lance un appel de paix aux communistes

Message par radio aux rouges de cesser le feu et d'entamer des propos de paix. — Des généraux du nord prêts à une paix séparée que Tchang veut empêcher. — Autres rumeurs de Hong Kong.

CHANGHAÏ, 3. (P.A.) — Le conseil de ville de Changhaï a passé par dessus la tête du chef du gouvernement nationaliste de Chine pour demander aux communistes chinois de déclarer la trêve et de commencer des propos de paix. L'appel a été lancé par radio à la capitale communiste de Yenan pour être transmis à tous les chefs communistes.

Le texte du message, tel qu'approuvé par le conseil de ville dimanche soir et annoncé aujourd'hui était le suivant: "Au nom des millions de citoyens de Changhaï, les chefs communistes sont priés d'ordonner immédiatement de cesser le feu et de tout laisser aux discussions entre vos représentants et ceux du gouvernement."

Le Canada a un microton d'un type exceptionnel

OTTAWA, 3. (Par D. How, P.C.) — Le Canada a mis au point un type unique de broyeur d'atomes, plus petit et plus simple que les autres cyclotrons. Ce basant sur une théorie d'une thèse scientifique publiée en 1946 par un Russe du nom de Vekaler. Ce développement, dit-il, est prêt à être mis en œuvre.

Le Conseil national des Recherches, qui a coûté environ \$50,000, a mis au point un type unique de broyeur d'atomes au point où il est prêt à être mis en œuvre. Il ne remplace pas les autres cyclotrons, mais les complète en ce qu'ils ne peuvent pas faire qu'avec difficulté. Il est difficile de le décrire, mais est dans le fond un cyclotron à électrons ou un microton. Les autres types emploient un oscillateur à modulation de fréquences pour accélérer les protons comme projectiles nucléaires. Celui-ci exploite la technique de pulsations du radar et envoie ses ondes de radio de puissance à travers un tube générateur à haute puissance, par choix de 500,000 watts qui durent deux millièmes de seconde, 300 fois par seconde; ils accélèrent les électrons, également particules de l'atome, mais beaucoup plus légères que les protons.

discussions entre vos représentants et ceux du gouvernement." Message très poli Le message était adressé à "Monsieur" Mao Tse-Toung, le communiste chinois No. 1. C'est la première fois qu'un organisme officiel de la Chine nationaliste emploie le mot "monsieur" en s'adressant aux communistes chinois, depuis le début de la guerre. Apparemment, on les désignait plutôt sous le nom de "bandits". Le message demandait de transmettre l'appel aux autres chefs communistes, Tchou En-Lai, Tchou-Teh et le général Tchen-Yi. "Si vous visez réellement, messieurs, à la libération du peuple", disait une partie du message, "votre premier geste devrait être de soulager ses souffrances." Le message suggère que "le peuple doit le juge final, au cas où les propos de paix aboutiraient à un autre conflit."

Et dans des messages séparés à d'autres gouvernements de villes et de provinces de la Chine, le conseil de Changhaï avertit que les quelques jours prochains peuvent être décisifs et que la chance de paix pourra se dissiper, et il prie les autres de se joindre à l'appel de Changhaï. Le message à Yenan ajoutait: "Si la vie de la nation doit être sauvée ou ruinée, si le peuple va continuer à souffrir ou à mourir de faim, tout cela dépend maintenant de vous... Les vieillards et les faibles sont sur le point de crever... Le pays a été transformé en un enfer. Nous aussi, nous avons souffert de la guerre. Allez-vous, messieurs, avoir le cœur de continuer à nous voir souffrir?"

NANKIN. (Par H. Mills, P.A.) — Certains généraux nationalistes du

Température détaillée

Pronostics de Dorval pour les Cantons: Couvert aujourd'hui et mardi, avec éclaircies, parfois. Peu de changement. Vents légers. Minimum de nuit et maximum mardi à Sherbrooke 22 et 25. Le temps continue d'être doux, dans la vallée de St-Laurent, mais le froid est vivif, sous zéro dans le nord du Québec et de l'Ontario. Une tempête montante du Mississippi apportera de la neige, probablement, vers le haut St-Laurent mardi soir.



Je vous bénis — La journée et l'année commencent bien pour cette famille sherbrookeuse agenouillée au pied d'une image de la sainte Famille, tandis que le père répète la formule rituelle que nos ancêtres apportèrent de France. La bénédiction pater-

Presque tout est fini à Java sans trêve officielle

BATAVIA, Java, 3. (Par H. Jackson, P.A.) — Le commandant hollandais, en Indonésie, a donné un ordre du jour à ses troupes, dans Java, qui est interprété ici comme un ordre semi-officiel de cesser le feu. Le lieutenant-général Simon Spooner a dit à ses hommes qu'il ne leur reste plus qu'à immobiliser les groupes isolés d'individus s'efforçant de causer du désordre.

La porte-parole militaire officielle des Hollandais, ici, a mentionné aujourd'hui l'ordre du jour, mais en refusant tout renseignement additionnel. Il dit cependant qu'on

Moins de morts violentes le Jour de l'An

(PC) — Le nombre des morts violentes au Canada a été beaucoup moins élevé au Jour de l'An qu'il ne l'avait été à Noël; on n'a alors en effet enregistré que vingt décès de genre comparativement à cinquante-cinq durant la fin de semaine précédente.

Les campagnes de sécurité entreprises à travers le pays ont permis de porter plus qu'à six le nombre de morts accidentelles sur les routes; huit des victimes étaient des piétons.

Une seule collision a fait des victimes: celle d'une automobile et d'un tramway, à Vancouver, qui a coûté la vie à trois personnes.

La province d'Ontario vient en tête avec dix morts violentes; le Québec en est cinq et le Nouveau-Brunswick, un seulement.

Un feu à Plage-Laval, près de Montréal, a coûté la vie à M. Ernest Saint-Hilaire, 27 ans, de la métropole. Des quatre piétons tués dans notre province, deux le furent à Montréal: Charles Robert, 33 ans, qui s'affaissa subitement dans la rue, et Chung Tong, un Chinois, de Welland, Ont., qui fut renversé par une automobile. A Chicoutimi, un taxi heurta Michel Gauthier, 30 ans, tandis qu'Alfred Stanhope, 29 ans, perdit la vie de façon identique sur la grandroute, près de Granby.

Prières pour la paix dans toutes les paroisses

Dans toutes les paroisses de la ville, à commencer par la cathédrale, où S. Ex. Mgr Desranleau fit lui-même le sermon, les fidèles ont recu les bons souhaits de leurs chefs spirituels samedi à l'occasion de la nouvelle année.

Mgr Lévêque a parlé aux messes de 9 heures et de 10 heures et s'est inspiré du récent message du Souverain Pontife sur la paix. Il a demandé que tous s'unissent au Saint-Père par la prière, afin que les forces du bien l'emportent sur celles du mal et que l'Église connaisse la liberté au milieu d'un monde en paix.

A la grand-messe, officiant fut le R. P. Alfred Lanctôt, des Pères Blancs d'Afrique, assisté des abbés Armand Croteau, vicaire, diacre, et Lucien Bessette, ecclésiastique, sous-diacre.

A la cathédrale, la veille, il y eut heure sainte de 11 heures à minuit, prêchée par le R. P. Victor Lelièvre, oblat de Québec, qui loua le culte du Sacré-Coeur, comme remède aux maux dont souffre actuellement le monde.

A la messe de minuit qui suivit, M. le chanoine Pinard, curé de la cathédrale, fut officiant à une messe basse.

Il y eut aussi messe de minuit à la paroisse du St-Sacrement récitée par le R. P. D. Vézina, rédemptoriste, qui prononça un sermon d'action de grâces, fit les prières de réparations pour les fautes commises durant l'année écoulée et invita les fidèles à prendre des résolutions pour l'année qui commence. Après le sermon, le curé de la paroisse, le R. P. Alphonse Lanoie, sss, formula ses bons souhaits aux paroissiens, comme il le fit à toutes les messes du jour.

Dans toutes les autres paroisses (A suivre en page 7)

Le premier bébé né le Jour de l'An à minuit et huit minutes

Le premier bébé de l'année 1949 à Sherbrooke est né le Jour de l'An, à minuit et 8 minutes.

C'est un garçon de 8 livres et 13 onces, fils de M. et Mme Arthur Pouliot (Colette Veilleux), de la rue Laurier.

Le bébé est né à l'Hôtel-Dieu. La mère était assésée du Dr Emile Noël. Elle se porta très bien et se dit très heureuse de la venue de ce premier-né de l'année.

Il a été baptisé sous les noms de Joseph-Alfred-Roger. Les parrain et marraine sont M. et Mme Alfred Veilleux, de Kingscroft, grands-parents du nouveau-né.

La première naissance à l'an dernier avait été enregistrée à minuit et trois minutes et c'était celle de Marie-Nicole-Solange, fille de M. et Mme Ernest Bolduc, de la rue Fabre.

Aucune naissance de jumeaux n'a été rapportée en 1948 et les deux jumelles Blouin, nées la semaine dernière restent le fait saillant de

27 étudiants de Yale revenaient à N.Haven

15 survivants sur les 30 et un disparu. — L'avion a décollé, puis touché le sol et fait explosion en heurtant un hangar, à pleine vitesse. Bravoure des sauveteurs.

SEATTLE, Wash., 3. (P.A.) — Un avion de transport, rempli d'étudiants de l'université Yale, s'est écrasé et a fait explosion quelques secondes après son départ de l'aéroport Boeing, hier soir, tuant au moins 14 des 30 personnes à bord. On connaît 15 survivants, mais on ignorait le sort d'une personne, ce matin.

27 étudiants de Yale, de Washington et d'Orégon, avaient nolisé le DC-3 de Seattle Air Charter, compagnie sans horaire, pour les ramener à New Haven, Connecticut, après les Fêtes. Plusieurs étaient les fils de personnes éminentes du nord-ouest des États-Unis; les trois autres étaient les membres de l'équipage.

L'avion décolla de la piste glacée à 10 heures du soir. A 10 pieds au-dessus du sol, il descendit, heurta le sol et alla s'écraser à l'extrémité d'un hangar d'expérimentation de l'avionerie Boeing. Lynn Brown, un employé de l'aéroport, estime que l'avion filait entre 80 et 100 milles à l'heure et heurtait le hangar et en éclatant en flammes.

Secours immédiats "J'ai couru, dit-il, vers l'avion et j'ai aidé certains des gens qui se trouvaient sur le sol. D'autres couraient affolés et j'ai aidé à les calmer. J'ai vu un homme, les cheveux en feu, criant et se lamentant." Le choc et l'explosion ont fendu le côté droit de l'avion. Certains ont été enlevés par l'ouverture du fuselage brisé; d'autres par la porte.

Les pompiers se sont efforcés d'attacher des câbles à l'avion brisé pour l'éloigner du hangar où un nouveau "Stratocruiser" Boeing se trouvait chargé de 25,000 gallons d'essence; ils ont réussi à dégager la section de la queue et la partie arrière du fuselage, mais la partie avant était coincée en une masse carbonisée contre le revêtement.

Plusieurs heures après l'accident, les sauveteurs retirèrent encore des cadavres brûlés et tentèrent d'identifier les victimes. 18 ont été transportés aux hôpitaux peu après l'accident, et plusieurs étaient cruellement brûlés. Certains ont quitté d'eux-mêmes la scène, ce qui ajoutait à la difficulté de déterminer le nombre des morts.

Actes de bravoure Une petite équipe de nuit travaillait à l'intérieur du hangar, mais personne n'y a été blessé. Cette équipe a été la première à s'approcher des débris, bravant un feu violent pour sortir les survivants.

M. H. Godfrey, un inspecteur dans le hangar, dit qu'il était à téléphoner au moment de l'accident et qu'il crut que c'était un tremblement de terre. Il se produisit une terrible explosion, dit-il, et quelqu'un cria: "Sortons d'ici!"

On n'a pas expliqué immédiatement l'accident, excepté de dire que la piste était glissante, glacée par la pluie et la neige. Brown dit que les moteurs semblaient bien fonctionner, sur décollage. L'aile gauche a paru pencher, puis l'avion est descendu, a rebondi, puis dévina. La patrouille de l'état dit qu'on n'a aperçu qu'une légère trace sur la piste, à l'endroit du choc.

Un disparu On ignorait ce matin le sort de William F. Leland de Seattle, le propriétaire de Seattle Air Charter, qui était à bord. Le pilote était W. Chavers de Seattle et l'officier en second K. Love de Seattle. L'un des

Le Vatican se dit surpris d'une offre de la Hongrie

CITE DU VATICAN, 3. (P.A.) — Le radio du Vatican a annoncé hier soir que le Saint-Siège a rejeté une offre du gouvernement

hongrois, de négocier un règlement des différends entre l'Église et l'État en Hongrie. Le radio du Vatican a déclaré:

"Le gouvernement de Hongrie a fait savoir au Saint-Siège qu'indépendamment du cas personnel du primate de Hongrie (l'arrestation le 28 décembre du cardinal Joseph Mindszenty), la Hongrie conserve le désir de trouver un accord avec l'Église catholique et le Saint-Siège. Le Saint-Siège répond ceci: Premièrement, il est impossible de voir comment le droit strict d'un accord avec le Saint-Siège puisse se concilier avec le traitement infligé au cardinal, un traitement qui offense le Saint-Siège. Deuxièmement, le Saint-Siège désire partout, et c'est connu, que les droits de l'Église et de la conscience soient sauvegardés, c'est-à-dire, non seulement la liberté de religion, mais aussi la liberté de propagande, la liberté pour toutes les institutions catholiques, et spécialement la formation chrétienne pour la jeunesse."

Le Saint-Siège a déclaré déjà que toutes les personnes qui avaient trahi pendant l'affaire du cardinal étaient excommuniées.

Le corps de Lamirande repêché

TROIS-RIVIÈRES, 3. (P.C.) — Le corps de l'échoué de Lamirande, qui s'était noyé jeudi dernier au cours de la tempête, a été repêché dans les eaux du St-Laurent.



PREMIER-NÉ 1949 — Le premier bébé né à Sherbrooke en 1949 a été mis au monde par Mme Arthur Pouliot, née Colette Veilleux, de la rue Laurier, à minuit et huit minutes, le matin du Jour de l'An. Le garçon de 8 livres et 13 onces, qui venait à hauteur des bras de garde Thérèse ST-JEAN, de l'Hôtel-

Micro Potins

Ouf! Quelle fin de semaine! Enfin, elle est passée et bien passée, heureusement!

Ce soir CHLT reprend l'émission régulière de ses émissions très fier du résultat obtenu au cours des fêtes!

A 7h30 ce soir CHLT présente un autre récital miniature en compagnie de Madeline Poulin, soprano. Gagnante de la série d'émissions "Préparez-vous au Micro". Mlle Poulin remporte de très beaux succès au cours de ces émissions hebdomadaires présentées au poste de La Tribune, les lundis soirs à 7h30.

Le "RADIO-THÉÂTRE DE CHLT" présenté par la Cie Thompson & Alix, les lundis soirs à 8h30 portera à l'affiche ce soir un texte de Claude Paradis... Il s'agit de l'histoire d'un berger qui endormait l'Enfant Dieu. En vedette: Hugues Desautels; Réalisateur: Bertrand Gagnon.

Grâce à son affiliation au réseau français de Radio-Canada, CHLT retransmettra une autre émission

550. GRATUITS DEMAIN SOIR

en obligation d'épargne du Canada, au bénéfice des mille écoliers dans l'assistance.

GRAND PROGRAMME TRIPLE
ALJOURD'HUI ET MARDI
AVENTURES DANS TOUTE LA GLOIRE DU TECHNOLOGIE
Larry PARKS, Eileen BROWN, Edgar BUCHANAN dans "THE SWINDLER"
2000
LA DERNIERE CREATION COMIQUE DES "BOWERY BOYS"
"SMUGGLERS COVE"
Avec Les GORCEY, Horta HALL, Gabriel DELLA, Martin KOSLICK.

— Même attraction —
Les exploits étonnants de fameux héros James

PREMIER

"ADVENTURES OF FRANK AND JESSE JAMES" en 12 chapitres
Dernier épisode de la série "JUNGLE RAIDERS"
A VENIR DE MERCREDI A SAMEDI
UN SUCCES EXTRAORDINAIRE PRESENTE ICI POUR LA PREMIERE FOIS

Stampede of Excitement

Stampede of Excitement
Stampede of Excitement
Stampede of Excitement

THE RETURN OF WILDFIRE

Stampede of Excitement
Stampede of Excitement
Stampede of Excitement

NE MANQUEZ PAS

CE SOIR — CHLT

- 7.30—Madeleine Poulin chante
- 8.30—Radio Théâtre Thompson & Alix
- 9.00—Les Radio Concerts Canadiens
- 9.45—Le Trio Lyrique
- 10.30—Jacques Letellier chante

LE MONDE EST PLEIN DE CARMEN



Rita Hayworth - Glenn Ford
The Loves of Carmen
COLOR BY TECHNICOLOR
"THE GENTLEMAN FROM NOWHERE"
Warner BAXTER, Fay BAKER
NOT THE OPERA
GRANADA Sherbrooke
MAINTENANT A L'AFFICHE ET JUSQU'A MERCREDI!

Dans le monde du CINÉMA

Une décision de Jolson
Al Jolson vient d'ajouter une note au chaos de la situation actuelle dans le monde radiophonique, lorsqu'il a déclaré qu'il quittait les ondes à partir de maintenant.

"La radio est dans une situation stagnante", a-t-il déclaré à notre correspondant d'Hollywood, Bob Thomas. Les radiophonies ne sont pas contents et je ne le suis pas davantage.

Le créateur de "Mammy" devient la troisième grande vedette à renoncer sous ce genre: Fred Allen déclare en effet qu'il abandonnera la radio le printemps prochain afin d'écrire un livre; Edgar Bergen suspendra ses activités radiophoniques dans une couple de semaines, afin "de se reposer et de considérer la situation" jusqu'au mois de septembre prochain.

Bergen a raison, déclare Jolson, nous travaillons trop fort et pour quoi? Je gagne \$5,500 par semaine à la radio et je suis chanceux quand il m'en reste dix pour cent!

Jolson ajoute que la formule d'un programme radiophonique hebdomadaire la beaucoup eusé. "Chaque semaine, je suis obligé de subir les insinuations d'Oscar Levant, qui simplifie des expressions que je ne comprends pas et qu'il ne comprend probablement pas lui-même. C'est un enfer."

Tout comme Bergen, Jolson déclare qu'il ignore jusqu'à quel point les programmes radiophoniques peuvent nuire aux spectacles de la scène.

S'il a déclaré vouloir quitter la radio à la fin de la présente saison, Jolson a cependant ajouté: Je serais prêt à signer un nouveau contrat dès demain, si l'on m'offrait une émission enregistrée sur disque. Car présenter un programme réel est réellement un supplice. Si vous avez de la difficulté avec une chanson, vous ne pouvez dire: "M. Jones, recommandons, voulez-vous?" Et lorsqu'il me faut suivre un texte, je ne suis pas à mon aise.

3,321 retraitants ont passé à la Villa St-Alphonse en 1948

L'année 1948 à la Villa St-Alphonse, en plus d'être l'année du vingtième anniversaire de fondation, en fut une aussi de succès consolants, succès que le travail intense de 23 années, laborieuses et pénibles, ont permis d'atteindre. Cette année a été marquée, comme il est naturel, par un succès au point de vue retraités.

Le personnel de la Villa St-Alphonse profite de l'occasion que lui offre la TRIBUNE de publier cette revue des principaux événements de l'année qui s'achève, pour remercier tous les collaborateurs et coopérateurs généraux qui se sont aidés dans l'œuvre des retraités. Les bénévoles de la Villa se font également un devoir de déclarer que les succès de l'année 1948 à leur maison de retraités fermés est dû en très grande partie à la bienveillante collaboration et à l'actif dévouement de MM. les curés et au travail intense et édifiant des paroissiens. Il est juste de le dire publiquement et de les remercier tous.

Les autorités de la Villa St-Alphonse comptent encore pour les années futures, sur l'aide, la compréhension, les bonnes intentions, l'ardeur et la bonne volonté de tous leurs amis et de tous ceux qui peuvent les aider dans le travail si salutaire et si particulièrement important des retraités fermés.

Service anniversaire de M. Paul Champigny

RACINE (Courrier) — Ces jours derniers avait lieu dans cette paroisse le service anniversaire de M. Paul Champigny, fils de M. et Mme André Champigny, de Kingsbury.

Parmi les personnes qui assistaient au service, on remarque M. et Mme André Champigny, père et mère du défunt; ses frères et sœurs; M. et Mme Nicole Champigny, et leurs enfants, Jules, Fernand et Pauline; tous de Kingsbury, M. et Mme Benoit Labbé, M. Georges Champigny, Mme Arthur Vaillancourt, M. et Mme Emile Dominant, M. et Mme Marie-Paul Vaillancourt, M. et Mme Antoine Charbonneau, M. Paul Jeanon, Mme Mollie Jeanon, Mme Hector Massé, M. Arthur Thibodeau, M. Stanislas Lussier, M. Théodore Champigny, Mlle Aline Champigny, Mme Alfred Fontaine, M. et Mme Antonio Fontaine, leur garçon Marcel, M. et Mme Rodolphe Hébert, Mme Valmore Neider, Mlle Anne-Marie et Françoise Neider, Hebert Louisset et Yolande Lamarche, Lucille Martin, M. Jean-Claude Lamarche, Mlle Marie-Louise Lebeau, son frère, H. Lebeau, M. Félix Fontaine, M. et Mme Alfred Lemay, Mme Georges Jeanson, Mmes Emilie Simonson, Assise Lussier, M. et Mme Napoléon Fontaine, Mlle Malo, Mlle Marie-Sophie, O. Lussier, Jacques, Emilie Hébert, Adrien OSA.

Stores Venitiens

STORES VENITIENS
ENTRETIEN ALUMINIUM
FAITS SUR MESURE
DES COLLEURS
ENTRITES SANS OBLIGATION
50 le pied carré
Venetian Distributors Reg'd
31 Blvd St-Sacrement
Yvan Landry, gerant
Tel. 275-13
Satisfaction garantie

Montres réparées

MONTRES réparées
EN 5 JOURS
GARON & FILS ENR.
30 ans d'expérience
MONTRES: Mercury, Rotary, Mulco
COUTELLERIE: 1847 Rogers-Community
Diamants — Bijoux — Argenterie
Plumes Waterman
134, rue Belvédère Sud - Tél. 5329R

Ne manquez pas

ST-DENIS-DE-BROMPTON (DNC) — On a appris le récent départ de Mme Henri Auger pour l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Maurice Mailhot est revenu dans sa famille après un séjour à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Lazare Ruel a été nommé marguillier en remplacement de M. H.-Louis Dupé, sortant de charge. MM. Izabel Beauchêne, André Lebrun, Lazare Ruel, occupent présentement le banc d'ouvriers.

Le monde du CINÉMA

Les rôles suivants le classent définitivement comme l'un des meilleurs acteurs américains, sinon le meilleur. Qui ne se souvient de ses étonnantes compositions dans "Grapes of Wrath", "Lady Eve", "Male Animal", "The Ox Bow Incident", "You and Me", "The Long Night".

Il fait tout son travail avec le plus grand sérieux et tous les directeurs qui ont travaillé avec lui vantent sa mémoire et la qualité de son jeu. On lui donne la chance de tourner dans de meilleurs films. On le voit alors dans "You Only Live Once".

Ces rôles suivants le classent définitivement comme l'un des meilleurs acteurs américains, sinon le meilleur. Qui ne se souvient de ses étonnantes compositions dans "Grapes of Wrath", "Lady Eve", "Male Animal", "The Ox Bow Incident", "You and Me", "The Long Night".

3,321 retraitants ont passé à la Villa St-Alphonse en 1948

L'année 1948 à la Villa St-Alphonse, en plus d'être l'année du vingtième anniversaire de fondation, en fut une aussi de succès consolants, succès que le travail intense de 23 années, laborieuses et pénibles, ont permis d'atteindre. Cette année a été marquée, comme il est naturel, par un succès au point de vue retraités.

Le personnel de la Villa St-Alphonse profite de l'occasion que lui offre la TRIBUNE de publier cette revue des principaux événements de l'année qui s'achève, pour remercier tous les collaborateurs et coopérateurs généraux qui se sont aidés dans l'œuvre des retraités. Les bénévoles de la Villa se font également un devoir de déclarer que les succès de l'année 1948 à leur maison de retraités fermés est dû en très grande partie à la bienveillante collaboration et à l'actif dévouement de MM. les curés et au travail intense et édifiant des paroissiens. Il est juste de le dire publiquement et de les remercier tous.

Les autorités de la Villa St-Alphonse comptent encore pour les années futures, sur l'aide, la compréhension, les bonnes intentions, l'ardeur et la bonne volonté de tous leurs amis et de tous ceux qui peuvent les aider dans le travail si salutaire et si particulièrement important des retraités fermés.

Service anniversaire de M. Paul Champigny

RACINE (Courrier) — Ces jours derniers avait lieu dans cette paroisse le service anniversaire de M. Paul Champigny, fils de M. et Mme André Champigny, de Kingsbury.

Parmi les personnes qui assistaient au service, on remarque M. et Mme André Champigny, père et mère du défunt; ses frères et sœurs; M. et Mme Nicole Champigny, et leurs enfants, Jules, Fernand et Pauline; tous de Kingsbury, M. et Mme Benoit Labbé, M. Georges Champigny, Mme Arthur Vaillancourt, M. et Mme Emile Dominant, M. et Mme Marie-Paul Vaillancourt, M. et Mme Antoine Charbonneau, M. Paul Jeanon, Mme Mollie Jeanon, Mme Hector Massé, M. Arthur Thibodeau, M. Stanislas Lussier, M. Théodore Champigny, Mlle Aline Champigny, Mme Alfred Fontaine, M. et Mme Antonio Fontaine, leur garçon Marcel, M. et Mme Rodolphe Hébert, Mme Valmore Neider, Mlle Anne-Marie et Françoise Neider, Hebert Louisset et Yolande Lamarche, Lucille Martin, M. Jean-Claude Lamarche, Mlle Marie-Louise Lebeau, son frère, H. Lebeau, M. Félix Fontaine, M. et Mme Alfred Lemay, Mme Georges Jeanson, Mmes Emilie Simonson, Assise Lussier, M. et Mme Napoléon Fontaine, Mlle Malo, Mlle Marie-Sophie, O. Lussier, Jacques, Emilie Hébert, Adrien OSA.

Roger Matton est un compositeur de grande promesse

(Par Denise Archambeault)
Dans le va-et-vient continu des gens qui arrivent ou partent, au hasard des voyages, Sherbrooke est souvent visitée par des personnalités qui ont fait leur marque soit dans le monde littéraire, musical, ou artistique. Presque toujours ces personnes sont douées de qualités en dehors de l'ordinaire et appuyées à une renommée internationale, passent inaperçues et s'en retournent sans avoir été remarquées.

Roger Matton, malgré son jeune âge, s'est imposé dans le domaine musical.

A dix-neuf ans, Roger Matton, originaire de Granby, a composé plusieurs pièces musicales qui ont été jouées par les plus grands orchestres canadiens. Trois de ses œuvres ont été entendues en Europe et les critiques s'accordent à lui prédire un avenir très brillant, et le considèrent un des meilleurs représentants de la musique canadienne.

Roger Matton a été admis, très jeune, par charme de l'art, à la famille s'entend de développeur et de cultivateur, chez lui, ce goût inné pour la musique. Il est ses premiers professeurs à sept ans aux églises de la Présentation de Marie de Granby, d'avoir le plus contribué à développer et à diriger son talent. Elles le reçurent comme élève de la classe de piano alors qu'il avait dix ans et les trois années qui suivirent l'assurent de sa réussite. Ses succès sont le fruit de son talent.

À treize ans, il fit son entrée au Conservatoire de Musique à Montréal où des maîtres canadiens lui ont donné le meilleur de leur connaissance. Ses principaux profes-

3,321 retraitants ont passé à la Villa St-Alphonse en 1948

L'année 1948 à la Villa St-Alphonse, en plus d'être l'année du vingtième anniversaire de fondation, en fut une aussi de succès consolants, succès que le travail intense de 23 années, laborieuses et pénibles, ont permis d'atteindre. Cette année a été marquée, comme il est naturel, par un succès au point de vue retraités.

Le personnel de la Villa St-Alphonse profite de l'occasion que lui offre la TRIBUNE de publier cette revue des principaux événements de l'année qui s'achève, pour remercier tous les collaborateurs et coopérateurs généraux qui se sont aidés dans l'œuvre des retraités. Les bénévoles de la Villa se font également un devoir de déclarer que les succès de l'année 1948 à leur maison de retraités fermés est dû en très grande partie à la bienveillante collaboration et à l'actif dévouement de MM. les curés et au travail intense et édifiant des paroissiens. Il est juste de le dire publiquement et de les remercier tous.

Les autorités de la Villa St-Alphonse comptent encore pour les années futures, sur l'aide, la compréhension, les bonnes intentions, l'ardeur et la bonne volonté de tous leurs amis et de tous ceux qui peuvent les aider dans le travail si salutaire et si particulièrement important des retraités fermés.

Service anniversaire de M. Paul Champigny

RACINE (Courrier) — Ces jours derniers avait lieu dans cette paroisse le service anniversaire de M. Paul Champigny, fils de M. et Mme André Champigny, de Kingsbury.

Parmi les personnes qui assistaient au service, on remarque M. et Mme André Champigny, père et mère du défunt; ses frères et sœurs; M. et Mme Nicole Champigny, et leurs enfants, Jules, Fernand et Pauline; tous de Kingsbury, M. et Mme Benoit Labbé, M. Georges Champigny, Mme Arthur Vaillancourt, M. et Mme Emile Dominant, M. et Mme Marie-Paul Vaillancourt, M. et Mme Antoine Charbonneau, M. Paul Jeanon, Mme Mollie Jeanon, Mme Hector Massé, M. Arthur Thibodeau, M. Stanislas Lussier, M. Théodore Champigny, Mlle Aline Champigny, Mme Alfred Fontaine, M. et Mme Antonio Fontaine, leur garçon Marcel, M. et Mme Rodolphe Hébert, Mme Valmore Neider, Mlle Anne-Marie et Françoise Neider, Hebert Louisset et Yolande Lamarche, Lucille Martin, M. Jean-Claude Lamarche, Mlle Marie-Louise Lebeau, son frère, H. Lebeau, M. Félix Fontaine, M. et Mme Alfred Lemay, Mme Georges Jeanson, Mmes Emilie Simonson, Assise Lussier, M. et Mme Napoléon Fontaine, Mlle Malo, Mlle Marie-Sophie, O. Lussier, Jacques, Emilie Hébert, Adrien OSA.

Stores Venitiens

STORES VENITIENS
ENTRETIEN ALUMINIUM
FAITS SUR MESURE
DES COLLEURS
ENTRITES SANS OBLIGATION
50 le pied carré
Venetian Distributors Reg'd
31 Blvd St-Sacrement
Yvan Landry, gerant
Tel. 275-13
Satisfaction garantie

Montres réparées

MONTRES réparées
EN 5 JOURS
GARON & FILS ENR.
30 ans d'expérience
MONTRES: Mercury, Rotary, Mulco
COUTELLERIE: 1847 Rogers-Community
Diamants — Bijoux — Argenterie
Plumes Waterman
134, rue Belvédère Sud - Tél. 5329R

Ne manquez pas

ST-DENIS-DE-BROMPTON (DNC) — On a appris le récent départ de Mme Henri Auger pour l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Maurice Mailhot est revenu dans sa famille après un séjour à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Lazare Ruel a été nommé marguillier en remplacement de M. H.-Louis Dupé, sortant de charge. MM. Izabel Beauchêne, André Lebrun, Lazare Ruel, occupent présentement le banc d'ouvriers.

Le monde du CINÉMA

Les rôles suivants le classent définitivement comme l'un des meilleurs acteurs américains, sinon le meilleur. Qui ne se souvient de ses étonnantes compositions dans "Grapes of Wrath", "Lady Eve", "Male Animal", "The Ox Bow Incident", "You and Me", "The Long Night".

Il fait tout son travail avec le plus grand sérieux et tous les directeurs qui ont travaillé avec lui vantent sa mémoire et la qualité de son jeu. On lui donne la chance de tourner dans de meilleurs films. On le voit alors dans "You Only Live Once".

Ces rôles suivants le classent définitivement comme l'un des meilleurs acteurs américains, sinon le meilleur. Qui ne se souvient de ses étonnantes compositions dans "Grapes of Wrath", "Lady Eve", "Male Animal", "The Ox Bow Incident", "You and Me", "The Long Night".

3,321 retraitants ont passé à la Villa St-Alphonse en 1948

L'année 1948 à la Villa St-Alphonse, en plus d'être l'année du vingtième anniversaire de fondation, en fut une aussi de succès consolants, succès que le travail intense de 23 années, laborieuses et pénibles, ont permis d'atteindre. Cette année a été marquée, comme il est naturel, par un succès au point de vue retraités.

Le personnel de la Villa St-Alphonse profite de l'occasion que lui offre la TRIBUNE de publier cette revue des principaux événements de l'année qui s'achève, pour remercier tous les collaborateurs et coopérateurs généraux qui se sont aidés dans l'œuvre des retraités. Les bénévoles de la Villa se font également un devoir de déclarer que les succès de l'année 1948 à leur maison de retraités fermés est dû en très grande partie à la bienveillante collaboration et à l'actif dévouement de MM. les curés et au travail intense et édifiant des paroissiens. Il est juste de le dire publiquement et de les remercier tous.

Les autorités de la Villa St-Alphonse comptent encore pour les années futures, sur l'aide, la compréhension, les bonnes intentions, l'ardeur et la bonne volonté de tous leurs amis et de tous ceux qui peuvent les aider dans le travail si salutaire et si particulièrement important des retraités fermés.

Service anniversaire de M. Paul Champigny

RACINE (Courrier) — Ces jours derniers avait lieu dans cette paroisse le service anniversaire de M. Paul Champigny, fils de M. et Mme André Champigny, de Kingsbury.

Parmi les personnes qui assistaient au service, on remarque M. et Mme André Champigny, père et mère du défunt; ses frères et sœurs; M. et Mme Nicole Champigny, et leurs enfants, Jules, Fernand et Pauline; tous de Kingsbury, M. et Mme Benoit Labbé, M. Georges Champigny, Mme Arthur Vaillancourt, M. et Mme Emile Dominant, M. et Mme Marie-Paul Vaillancourt, M. et Mme Antoine Charbonneau, M. Paul Jeanon, Mme Mollie Jeanon, Mme Hector Massé, M. Arthur Thibodeau, M. Stanislas Lussier, M. Théodore Champigny, Mlle Aline Champigny, Mme Alfred Fontaine, M. et Mme Antonio Fontaine, leur garçon Marcel, M. et Mme Rodolphe Hébert, Mme Valmore Neider, Mlle Anne-Marie et Françoise Neider, Hebert Louisset et Yolande Lamarche, Lucille Martin, M. Jean-Claude Lamarche, Mlle Marie-Louise Lebeau, son frère, H. Lebeau, M. Félix Fontaine, M. et Mme Alfred Lemay, Mme Georges Jeanson, Mmes Emilie Simonson, Assise Lussier, M. et Mme Napoléon Fontaine, Mlle Malo, Mlle Marie-Sophie, O. Lussier, Jacques, Emilie Hébert, Adrien OSA.

Roger Matton est un compositeur de grande promesse

(Par Denise Archambeault)
Dans le va-et-vient continu des gens qui arrivent ou partent, au hasard des voyages, Sherbrooke est souvent visitée par des personnalités qui ont fait leur marque soit dans le monde littéraire, musical, ou artistique. Presque toujours ces personnes sont douées de qualités en dehors de l'ordinaire et appuyées à une renommée internationale, passent inaperçues et s'en retournent sans avoir été remarquées.

Roger Matton, malgré son jeune âge, s'est imposé dans le domaine musical.

A dix-neuf ans, Roger Matton, originaire de Granby, a composé plusieurs pièces musicales qui ont été jouées par les plus grands orchestres canadiens. Trois de ses œuvres ont été entendues en Europe et les critiques s'accordent à lui prédire un avenir très brillant, et le considèrent un des meilleurs représentants de la musique canadienne.

Roger Matton a été admis, très jeune, par charme de l'art, à la famille s'entend de développeur et de cultivateur, chez lui, ce goût inné pour la musique. Il est ses premiers professeurs à sept ans aux églises de la Présentation de Marie de Granby, d'avoir le plus contribué à développer et à diriger son talent. Elles le reçurent comme élève de la classe de piano alors qu'il avait dix ans et les trois années qui suivirent l'assurent de sa réussite. Ses succès sont le fruit de son talent.

À treize ans, il fit son entrée au Conservatoire de Musique à Montréal où des maîtres canadiens lui ont donné le meilleur de leur connaissance. Ses principaux profes-

3,321 retraitants ont passé à la Villa St-Alphonse en 1948

L'année 1948 à la Villa St-Alphonse, en plus d'être l'année du vingtième anniversaire de fondation, en fut une aussi de succès consolants, succès que le travail intense de 23 années, laborieuses et pénibles, ont permis d'atteindre. Cette année a été marquée, comme il est naturel, par un succès au point de vue retraités.

Le personnel de la Villa St-Alphonse profite de l'occasion que lui offre la TRIBUNE de publier cette revue des principaux événements de l'année qui s'achève, pour remercier tous les collaborateurs et coopérateurs généraux qui se sont aidés dans l'œuvre des retraités. Les bénévoles de la Villa se font également un devoir de déclarer que les succès de l'année 1948 à leur maison de retraités fermés est dû en très grande partie à la bienveillante collaboration et à l'actif dévouement de MM. les curés et au travail intense et édifiant des paroissiens. Il est juste de le dire publiquement et de les remercier tous.

Les autorités de la Villa St-Alphonse comptent encore pour les années futures, sur l'aide, la compréhension, les bonnes intentions, l'ardeur et la bonne volonté de tous leurs amis et de tous ceux qui peuvent les aider dans le travail si salutaire et si particulièrement important des retraités fermés.

Service anniversaire de M. Paul Champigny

RACINE (Courrier) — Ces jours derniers avait lieu dans cette paroisse le service anniversaire de M. Paul Champigny, fils de M. et Mme André Champigny, de Kingsbury.

Parmi les personnes qui assistaient au service, on remarque M. et Mme André Champigny, père et mère du défunt; ses frères et sœurs; M. et Mme Nicole Champigny, et leurs enfants, Jules, Fernand et Pauline; tous de Kingsbury, M. et Mme Benoit Labbé, M. Georges Champigny, Mme Arthur Vaillancourt, M. et Mme Emile Dominant, M. et Mme Marie-Paul Vaillancourt, M. et Mme Antoine Charbonneau, M. Paul Jeanon, Mme Mollie Jeanon, Mme Hector Massé, M. Arthur Thibodeau, M. Stanislas Lussier, M. Théodore Champigny, Mlle Aline Champigny, Mme Alfred Fontaine, M. et Mme Antonio Fontaine, leur garçon Marcel, M. et Mme Rodolphe Hébert, Mme Valmore Neider, Mlle Anne-Marie et Françoise Neider, Hebert Louisset et Yolande Lamarche, Lucille Martin, M. Jean-Claude Lamarche, Mlle Marie-Louise Lebeau, son frère, H. Lebeau, M. Félix Fontaine, M. et Mme Alfred Lemay, Mme Georges Jeanson, Mmes Emilie Simonson, Assise Lussier, M. et Mme Napoléon Fontaine, Mlle Malo, Mlle Marie-Sophie, O. Lussier, Jacques, Emilie Hébert, Adrien OSA.

Stores Venitiens

STORES VENITIENS
ENTRETIEN ALUMINIUM
FAITS SUR MESURE
DES COLLEURS
ENTRITES SANS OBLIGATION
50 le pied carré
Venetian Distributors Reg'd
31 Blvd St-Sacrement
Yvan Landry, gerant
Tel. 275-13
Satisfaction garantie

Montres réparées

MONTRES réparées
EN 5 JOURS
GARON & FILS ENR.
30 ans d'expérience
MONTRES: Mercury, Rotary, Mulco
COUTELLERIE: 1847 Rogers-Community
Diamants — Bijoux — Argenterie
Plumes Waterman
134, rue Belvédère Sud - Tél. 5329R

Ne manquez pas

ST-DENIS-DE-BROMPTON (DNC) — On a appris le récent départ de Mme Henri Auger pour l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Maurice Mailhot est revenu dans sa famille après un séjour à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Lazare Ruel a été nommé marguillier en remplacement de M. H.-Louis Dupé, sortant de charge. MM. Izabel Beauchêne, André Lebrun, Lazare Ruel, occupent présentement le banc d'ouvriers.

Le monde du CINÉMA

Les rôles suivants le classent définitivement comme l'un des meilleurs acteurs américains, sinon le meilleur. Qui ne se souvient de ses étonnantes compositions dans "Grapes of Wrath", "Lady Eve", "Male Animal", "The Ox Bow Incident", "You and Me", "The Long Night".

Il fait tout son travail avec le plus grand sérieux et tous les directeurs qui ont travaillé avec lui vantent sa mémoire et la qualité de son jeu. On lui donne la chance de tourner dans de meilleurs films. On le voit alors dans "You Only Live Once".

Ces rôles suivants le classent définitivement comme l'un des meilleurs acteurs américains, sinon le meilleur. Qui ne se souvient de ses étonnantes compositions dans "Grapes of Wrath", "Lady Eve", "Male Animal", "The Ox Bow Incident", "You and Me", "The Long Night".

3,321 retraitants ont passé à la Villa St-Alphonse en 1948

L'année 1948 à la Villa St-Alphonse, en plus d'être l'année du vingtième anniversaire de fondation, en fut une aussi de succès consolants, succès que le travail intense de 23 années, laborieuses et pénibles, ont permis d'atteindre. Cette année a été marquée, comme il est naturel, par un succès au point de vue retraités.

Le personnel de la Villa St-Alphonse profite de l'occasion que lui offre la TRIBUNE de publier cette revue des principaux événements de l'année qui s'achève, pour remercier tous les collaborateurs et coopérateurs généraux qui se sont aidés dans l'œuvre des retraités. Les bénévoles de la Villa se font également un devoir de déclarer que les succès de l'année 1948 à leur maison de retraités fermés est dû en très grande partie à la bienveillante collaboration et à l'actif dévouement de MM. les curés et au travail intense et édifiant des paroissiens. Il est juste de le dire publiquement et de les remercier tous.

Les autorités de la Villa St-Alphonse comptent encore pour les années futures, sur l'aide, la compréhension, les bonnes intentions, l'ardeur et la bonne volonté de tous leurs amis et de tous ceux qui peuvent les aider dans le travail si salutaire et si particulièrement important des retraités fermés.

Service anniversaire de M. Paul Champigny

RACINE (Courrier) — Ces jours derniers avait lieu dans cette paroisse le service anniversaire de M. Paul Champigny, fils de M. et Mme André Champigny, de Kingsbury.

Parmi les personnes qui assistaient au service, on remarque M. et Mme André Champigny, père et mère du défunt; ses frères et sœurs; M. et Mme Nicole Champigny, et leurs enfants, Jules, Fernand et Pauline; tous de Kingsbury, M. et Mme Benoit Labbé, M. Georges Champigny, Mme Arthur Vaillancourt, M. et Mme Emile Dominant, M. et Mme Marie-Paul Vaillancourt, M. et Mme Antoine Charbonneau, M. Paul Jeanon, Mme Mollie Jeanon, Mme Hector Massé, M. Arthur Thibodeau, M. Stanislas Lussier, M. Théodore Champigny, Mlle Aline Champigny, Mme Alfred Fontaine, M. et Mme Antonio Fontaine, leur garçon Marcel, M. et Mme Rodolphe Hébert, Mme Valmore Neider, Mlle Anne-Marie et Françoise Neider, Hebert Louisset et Yolande Lamarche, Lucille Martin, M. Jean-Claude Lamarche, Mlle Marie-Louise Lebeau, son frère, H. Lebeau, M. Félix Fontaine, M. et Mme Alfred Lemay, Mme Georges Jeanson, Mmes Emilie Simonson, Assise Lussier, M. et Mme Napoléon Fontaine, Mlle Malo, Mlle Marie-Sophie, O. Lussier, Jacques, Emilie Hébert, Adrien OSA.

Roger Matton est un compositeur de grande promesse

(Par Denise Archambeault)
Dans le va-et-vient continu des gens qui arrivent ou partent, au hasard des voyages, Sherbrooke est souvent visitée par des personnalités qui ont fait leur marque soit dans le monde littéraire, musical, ou artistique. Presque toujours ces personnes sont douées de qualités en dehors de l'ordinaire et appuyées à une renommée internationale, passent inaperçues et s'en retournent sans avoir été remarquées.

Roger Matton, malgré son jeune âge, s'est imposé dans le domaine musical.

A dix-neuf ans, Roger Matton, originaire de Granby, a composé plusieurs pièces musicales qui ont été jouées par les plus grands orchestres canadiens. Trois de ses œuvres ont été entendues en Europe et les critiques s'accordent à lui prédire un avenir très brillant, et le considèrent un des meilleurs représentants de la musique canadienne.

Roger Matton a été admis, très jeune, par charme de l'art, à la famille s'entend de développeur et de cultivateur, chez lui, ce goût inné pour la musique. Il est ses premiers professeurs à sept ans aux églises de la Présentation de Marie de Granby, d'avoir le plus contribué à développer et à diriger son talent. Elles le reçurent comme élève de la classe de piano alors qu'il avait dix ans et les trois années qui suivirent l'assurent de sa réussite. Ses succès sont le fruit de son talent.

À treize ans, il fit son entrée au Conservatoire de Musique à Montréal où des maîtres canadiens lui ont donné le meilleur de leur connaissance. Ses principaux profes-

3,321 retraitants ont passé à la Villa St-Alphonse en 1948

L'année 1948 à la Villa St-Alphonse, en plus d'être l'année du vingtième anniversaire de fondation, en fut une aussi de succès consolants, succès que le travail intense de 23 années, laborieuses et pénibles, ont permis d'atteindre. Cette année a été marquée, comme il est naturel, par un succès au point de vue retraités.

Le personnel de la Villa St-Alphonse profite de l'occasion que lui offre la TRIBUNE de publier cette revue des principaux événements de l'année qui s'achève, pour remercier tous les collaborateurs et coopérateurs généraux qui se sont aidés dans l'œuvre des retraités. Les bénévoles de la Villa se font également un devoir de déclarer que les succès de l'année 1948 à leur maison de retraités fermés est dû en très grande partie à la bienveillante collaboration et à l'actif dévouement de MM. les curés et au travail intense et édifiant des paroissiens. Il est juste de le dire publiquement et de les remercier tous.

Les autorités de la Villa St-Alphonse comptent encore pour les années futures, sur l'aide, la compréhension, les bonnes intentions, l'ardeur et la bonne volonté de tous leurs amis et de tous ceux qui peuvent les aider dans le travail si salutaire et si particulièrement important des retraités fermés.

Service anniversaire de M. Paul Champigny

RACINE (Courrier) — Ces jours derniers avait lieu dans cette paroisse le service anniversaire de M. Paul Champigny, fils de M. et Mme André Champigny, de Kingsbury.

Parmi les personnes qui assistaient au service, on remarque M. et Mme André Champigny, père et mère du défunt; ses frères et sœurs; M. et Mme Nicole Champigny, et leurs enfants, Jules, Fernand et Pauline; tous de Kingsbury, M. et Mme Benoit Labbé, M. Georges Champigny, Mme Arthur Vaillancourt, M. et Mme Emile Dominant, M. et Mme Marie-Paul Vaillancourt, M. et Mme Antoine Charbonneau, M. Paul Jeanon, Mme Mollie Jeanon, Mme Hector Massé, M. Arthur Thibodeau, M. Stanislas Lussier, M. Théodore Champigny, Mlle Aline Champigny, Mme Alfred Fontaine, M. et Mme Antonio Fontaine, leur garçon Marcel, M. et Mme Rodolphe Hébert, Mme Valmore Neider, Mlle Anne-Marie et Françoise Neider, Hebert Louisset et Yolande Lamarche, Lucille Martin, M. Jean-Claude Lamarche, Mlle Marie-Louise Lebeau, son frère, H. Lebeau, M. Félix Fontaine, M. et Mme Alfred Lemay, Mme Georges Jeanson, Mmes Emilie Simonson, Assise Lussier, M. et Mme Napoléon Fontaine, Mlle Malo, Mlle Marie-Sophie, O. Lussier, Jacques, Emilie Hébert, Adrien OSA.

Stores Venitiens

STORES VENITIENS
ENTRETIEN ALUMINIUM
FAITS SUR MESURE
DES COLLEURS
ENTRITES SANS OBLIGATION
50 le pied carré
Venetian Distributors Reg'd
31 Blvd St-Sacrement
Yvan Landry, gerant
Tel. 275-13
Satisfaction garantie

Montres réparées

MONTRES réparées
EN 5 JOURS
GARON & FILS ENR.
30 ans d'expérience
MONTRES: Mercury, Rotary, Mulco
COUTELLERIE: 1847 Rogers-Community
Diamants — Bijoux — Argenterie
Plumes Waterman
134, rue Belvédère Sud - Tél. 5329R

Ne manquez pas

ST-DENIS-DE-BROMPTON (DNC) — On a appris le récent départ de Mme Henri Auger pour l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Maurice Mailhot est revenu dans sa famille après un séjour à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Lazare Ruel a été nommé marguillier en remplacement de M. H.-Louis Dupé, sortant de charge. MM. Izabel Beauchêne, André Lebrun, Lazare Ruel, occupent présentement le banc d'ouvriers.

Le monde du CINÉMA

Les rôles suivants le classent définitivement comme l'un des meilleurs acteurs américains, sinon le meilleur. Qui ne se souvient

Les fêtes Traditions amputées aux fêtes de Noël et du premier de l'an

Une correspondante de notre journal écrivait ces jours derniers en marge de nos traditions du Jour de l'An et paraissait regretter vivement ce que nous n'apportons plus de nos traditions...

Il faudrait probablement la tenue d'un forum pour établir dans quelle proportion les uns y ont perdu tandis que les autres y gagnent...

Dans la distribution des étrennes, il y a également un grand changement. Cette cérémonie toute empreinte du cachet du premier de l'an canadien ne se fait plus au Jour de l'An depuis que Noël a remplacé le premier janvier...

Dans plusieurs familles, on donnait aussi quelques joujoux aux enfants, et on réservait le Jour de l'An pour distribuer des cadeaux de plus de conséquence...

Quant aux visites, leur forme a complètement changé. Pour dire plus, les visites ont presque disparu de nos coutumes des fêtes pour faire place aux réceptions mondaines officielles...

Une autre chose qui n'est pas dans la tradition du Jour de l'An encore qu'elle soit bien commode, c'est la messe de minuit...

QUEBEC, 3. (DNC) — M. Louis-Donat Leuzier, âgé de 28 ans environ, domicilié 42 rue Ste-Famille à Québec...

QUEBEC, 3. (DNC) — M. Louis-Donat Leuzier, âgé de 28 ans environ, domicilié 42 rue Ste-Famille à Québec...



Mgr Roy est parti pour Rome

Excellente situation financière à Asbestos

Deux morts à Chicoutimi

Un prisonnier bienvenu

Un aviateur l'échappe belle

Un prisonnier bienvenu

Un aviateur l'échappe belle

Un prisonnier bienvenu

Les citoyens ont offert Grand nombre leurs vœux aux autorités d'invités des trois régiments

"Bonne et heureuse année! Du succès dans toutes les entreprises!" Les principaux hommes d'affaires de la ville, les dignitaires et les représentants de corps publics ont fait la "tournee" du Jour de l'An en exprimant ces vœux.

A l'hôtel de ville, son honneur le maire Alphonse Trudeau reçut les personnalités marquées de la ville, entourés des membres du conseil.

Le travail est repris à Thetford

THETFORD-NEWS 3. — (DNC) — Le travail a repris à minuit ce matin, aux mines de l'Asbestos Corporation, après un congé annuel qui durait depuis le 24 décembre.

Les virements bancaires Les virements bancaires en décembre 1948 se sont élevés à \$1,022,034.48, soit une augmentation de \$1,671,334.60 sur le mois de décembre de 1947...

1948 mourut en se montrant à la fois doux et tapageur Si le Jour de l'An était tombé le 31 décembre, c'est été le plus doux Jour de l'An dont on se souvienne...

Medecin blessé dans une explosion à l'université MONTREAL, 3. — Une explosion assez violente est survenue au laboratoire de Chimie de l'Université de Montréal et le Dr Jules Labarre a été assez grièvement blessé...

Collision de camions à Bromo BROMO (DNC) — La récente chute de neige, qui a rendu les chemins fort glissants, a été la cause d'une collision survenue ici, alors que deux camions, l'un appartenant à M. Henri Dupré, de Sutton, et conduit par M. Coullombe, l'autre appartenant à M. Arthur Papé, de Knowlton...

Au Club Social le Jour de l'An — Photo prise samedi, Jour de l'An, au Club Social de Sherbrooke, à l'issue de la traditionnelle réception au cours de laquelle les représentants de l'autorité civile et religieuse ont exprimé leurs souhaits de bonne année à l'adresse de la population de notre ville et de la région.



En page dix

Nos lecteurs trouveront en page 10 un reportage photographique très détaillé de la réception officielle qui eut lieu samedi, Jour de l'An, au Club Social de Sherbrooke.

LA TRIBUNE

Fondée en 1918. Four tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971. Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBILOUX.

Services des nouvelles. La Presse Canadienne, La Presse Associée, (E.-U.) L'Agence Reuter.

Représentants: Au Canada: A.-H. Toupin, 9 Toronto St., Toronto. Aux E.-U.: Gilman, Neel & Ruthman, New-York, Chicago, Philadelphie, Boston et San-Francisco.

LUNDI, 3 JANVIER 1949

Précieux renseignements

Les besoins de chaque pays en renseignements statistiques ont augmenté sans cesse depuis la révolution industrielle. L'interdépendance, de plus en plus étroite, des différentes nations, a fait naître le besoin d'un système mondial de statistiques.

Cette expérience, les difficultés de mener à bien des travaux importants à partir de données incomplètes et le manque d'éléments de comparaison en beaucoup de cas ont amené les Nations Unies à créer une Commission des statistiques, qui constitue un des organismes permanents de l'ONU.

En vue d'établir un système mondial, la Commission des statistiques a entrepris d'apporter une solution à certains problèmes de base, comme celui de la classification. Il n'est guère de domaines de l'activité humaine qui ne puisse profiter dans une certaine mesure de la classification statistique.

La Commission, lors de sa première session, en mars 1947, avait tranché la question: en raison des besoins de la reconstruction et de la mise en valeur, elle a donné priorité à l'établissement d'une classification et de normes des industries.

Conseils de saison

La Ligue de Sécurité de la province de Québec, qui multiplie en tout temps de l'année ses bons conseils au public, donne aujourd'hui ceux-ci aux automobilistes qui conduisent leur voiture en hiver:

1—Adoptez une vitesse convenant à l'état des routes. — Une norme sûre est de rouler à la vitesse adoptée par la majorité des chauffeurs. Un conducteur ne devrait pas dépasser les autres véhicules plus que ceux-ci ne le dépassent lui-même.

2—Ralentissez bien avant d'arriver aux courbes et aux intersections. — La neige et la glace sont particulièrement dangereuses dans les courbes et aux intersections. En approchant d'une intersection, il faut ralentir de façon à pouvoir faire un arrêt sans danger si la chose est nécessaire. De même faut-il ralentir pour prendre une courbe sans danger.

3—Suivez les autres véhicules à une distance raisonnable. — La meilleure pratique est de toujours laisser assez d'espace entre votre véhicule et celui qui vous précède, de façon à pouvoir arrêter ou éviter s'il lui faut freiner brusquement. Ce point est d'une importance capitale sur les routes glaciales où il arrive tant d'accidents à cause du peu d'espace libre entre véhicules qui se suivent.

4—Signalez votre intention de virer ou d'arrêter. — C'est un fait reconnu que les conducteurs de véhicules ne font pas exprès pour avoir des collisions. Tout bon chauffeur prendra les mesures nécessaires pour éviter les accidents en autant qu'il en sera averti.

Monnaie et échanges

Sous ce titre, nous lisons, dans la dernière livraison du bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale:

"La dépréciation de la monnaie qui sévit à des degrés variables dans les pays européens, et qui provoque à l'intérieur de sérieuses perturbations, oppose en outre un sérieux obstacle à la reprise des échanges. Diverses tentatives de monnaie dirigée ont souvent aggravé, du reste, la situation qu'elles se proposaient d'améliorer. La surévaluation officielle de plusieurs devises rend à peu près impossible le transfert des capitaux et empêche le commerce d'exportation de se développer dans toute la mesure où le permettrait l'accroissement graduel de la production.

Les Etats-Unis, qui ont pris l'initiative du relèvement économique de l'Europe occidentale et du rétablissement du commerce international, ont fondé au lendemain de la guerre l'International Bank for Reconstruction and Development et l'International Monetary Fund. Ces deux organismes se proposent pour objet de remettre de l'ordre dans le chaos monétaire mondial. Ils favorisent la conclusion d'ententes bilatérales visant à faciliter les règlements entre pays; mais ces accords restreints ne constituent pas encore un achèvement vers un système monétaire normal et cohérent. Les pays appauvris par la guerre, qui ont à peu près épuisés leurs réserves d'or et de devises étrangères par suite des déficits répétés de la balance de leurs comptes, et où l'inflation provoque des désordres sociaux et économiques, encouragés parfois par l'étranger, ne sauraient trouver un remède à leurs maux dans le facteur monétaire."

Une ferme-hôtelière ou, si vous préférez, une auberge-sur-ferme: Sun Valley Farm, que des centaines de touristes ont appris à connaître et à aimer.

Feuilles Volantes

L'année est jeune, dites-vous? Mais, d'un bond, nous voilà au trois...

Reveillez-vous, reveillez-vous, beaux endormis! Car, s'il faut que le trois fasse le mois...

S'il y a une dame qui ne sait pas modérer ses transports, c'est bien l'imagination.

Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des fautes d'omission sont attribuées à la distraction et les trois quarts et demi du reste à l'infidélité de la mémoire.

Un bonimenteur de la radio terminait, jeudi soir, le 30 décembre, son programme sur ces mots: Joyeux Noël! C'est ce qui s'appelle s'y prendre d'avance...

Au début d'une année, on n'entend parler que de revues, de bilans, de rapports et d'inventaires. Il y a une poésie des chiffres comme il y a un enlèvement des rimes.

Pour apporter toujours le même soin aux mêmes choses, aux mêmes heures, il faut plus qu'une volonté ferme et tenace, il faut le souci, il faut le culte de la chose bien faite.

Tous les artistes qui nous ont laissé des chefs-d'œuvre ont été d'irréductibles adversaires de l'ouïe et de la chose bâclée. Ils ont travaillé avec le temps et le temps ne les a pas trompés.

L'Opinion des autres

La démocratie. La démocratie comme n'importe quel autre système politique est faite pour être servie et non pour être exploitée au profit individuel.

Projet à imiter. La ville de Toronto projette de réaliser un plan, déjà vieux d'une génération, de créer une zone verte dans sa banlieue immédiate elle a acquis les pouvoirs nécessaires sous la forme d'une législation particulière qui lui permet d'homologuer des terrains selon un plan régional qui couvre toute l'étendue périphérique dans un rayon de cinq à dix milles à la ronde.

Dixième province. Il était naturel et normal que M. St-Laurent rappelaît les principes qui ont créé la nation canadienne et sur lesquels reposent la structure et l'avenir de notre pays.

Les Beaux Vers. Un nouvel an, plein de belles promesses, Vient de surgir des vastes profondeurs, Accordons-lui nos plus tendres caresses Car il promet d'ineffables bonheurs.

Le nouvel an. Voyez là-bas, dans la pauvre chaumière, Le malheureux amaigri par la faim; Du nouvel an, il attend, il espère Plus de bonheur et le morceau de pain.

Sous les lambris, où le luxe rayonne, Le riche aussi formule ses desirs: "Bel an, dit-il, d'un pur éclat, couronne Nos douces réunions, nos fêtes, nos plaisirs.

Au saint autel, le prêtre vénérable Pour le pêcheur, implore le bon Dieu; Son chant d'amour, cri de joie admirable, Comme l'encens monte vers le ciel bleu.

Dès ce moment, oublions nos rancunes, A l'ennemi présentons notre main; Après les jours de noires infortunes, Dieu nous réserve un heureux lendemain.

Renée ORLIS

Sun Valley Farm

Un des centres de villégiature les plus intéressants de la province de Québec. par François ZALLONI.

Une ferme-hôtelière ou, si vous préférez, une auberge-sur-ferme: Sun Valley Farm, que des centaines de touristes ont appris à connaître et à aimer.

Cette piscine, aux dimensions réglementaires, est située tout à côté de l'auberge, dont un joli gazon la sépare; des chaises pliantes et de larges parasols y ont été installés et nous imaginons que les cavaliers, après une course dans la montagne, trouveront fort agréable de se baigner dans cette piscine, alimentée par les eaux claires des sources avoisinantes.

Notons en passant, puisqu'il est question de cavaliers, que l'équitation a toujours été un des sports les plus réglementés pratiqués à Sun Valley Farm; en fait, l'hôtel s'est bâti une réputation enviable dans ce domaine et il possède un bon nombre de chevaux de selle que les pensionnaires empruntent pour leurs randonnées à travers les sentiers des montagnes environnantes.

Signalons, à ce propos, que cette auberge possède l'avantage heureux d'être située, d'un côté, à deux pas seulement de la grande route des Laurentides (entre Val-Desautels et St-Amand) et, de l'autre, à l'orée d'une vaste étendue de terres qui s'étend jusqu'à la hauteur d'Ortawa. Cela veut dire que les visiteurs de l'équitation peuvent aller fort loin dans les bois et ne jamais trouver que la nature a été ternie par la main des hommes.

Durant la saison d'hiver, c'est le ski qui constitue la principale attraction de l'endroit. Situé à 1,300 pieds au-dessus du niveau de la mer, et entouré de hautes montagnes aux pentes larges et partiellement déboisées, Sun Valley Farm offre en effet pour la pratique de ce sport aujourd'hui si populaire, des avantages exceptionnels. Tout un réseau de pistes, bien indiquées et parfaitement entretenues, permet aux amateurs de cross-country d'effectuer dans la région des excursions intéressantes et fort agréables. D'autre part, les propriétaires ont fait installer et autonome un monte-pente à câble sur le flanc sud du mont "J-C", à proximité immédiate de l'hôtel. C'est une innovation que réclamaient depuis longtemps les fervents de la descente et dont un centre de ski moderne ne peut d'ailleurs plus se passer. Sun Valley possède aussi son école de ski, dirigée par René et Robert, fut impressionné par la beauté sauvage de cette vallée: il en fit immédiatement l'acquisition; c'était en mars 1939.

Son intention n'était pas du tout de devenir hôtelier; le chercheur d'un site pour y élever sa maison de campagne (le chalet "A suivre en page 5")

Charles Jolliet. Fils du célèbre Louis Jolliet et de Claire-Françoise Bisson, Charles Jolliet naquit dans la ville de Québec, le 12 juin 1678. Après la mort du découvreur du Mississippi, sa veuve ne se crut pas capable d'administrer les propriétés du défunt. Elle céda à ses fils, dont Charles Jolliet, qui prit le nom d'Anticoine. Il s'occupa de la mise en œuvre de l'exploitation de l'île de ce nom, et fut en partie. Ces établissements furent décrits, en 1723, par Joseph Fleury de la Gorgendière, de la façon suivante: "Sur le dit fief d'Anticoine il y a, dans la partie de l'île qui donne partie dans le fleuve et partie dans la baie, et du côté du nord, deux établissements, à la distance de vingt-cinq lieues ou environ, l'un de l'autre, occupés par le dit sieur Charles Jolliet d'Anticoine et ses engagés, sur lesquels établissements il y a chacun une maison de bois de vingt pieds en quarante et huit à dix arpents de terrain (détachés). Charles Jolliet ne résida guère dans son entreprise ambitieuse. Il mourut à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 24 octobre 1740, à l'âge de 68 ans.

George Barnston. Né à Edimbourg, en Ecosse, en 1800, George Barnston entra au service de la compagnie de la Baie d'Hudson alors qu'il n'avait que vingt ans. Cinq ans plus tard, il traversa les Montagnes Rocheuses et il vécut durant plusieurs années dans la vallée de la Fraser. Barnston détenait le poste de facteur-en-chef lorsqu'il abandonna la compagnie, en 1867. Il se fixa dans la ville de Montréal, où il mourut le 14 mars 1883. Comme plusieurs coureurs de bois, Barnston n'avait pas été intéressé uniquement par le commerce des fourrures. L'histoire naturelle le passionna et il collectionna d'innombrables plantes rares au cours de ses voyages. Il en a fourni des analyses dans le Canadian Naturalist, de 1857 à 1862.

Louis de Gonzague Belley. Louis de Gonzague Belley naquit à la Baie des Haies dans le comté de Chicoutimi, le 17 février 1863. Il fit ses études à l'Université Laval, de Québec, et fut admis à la pratique de cette profession qu'il honora de son talent et de son intégrité. Attiré vers la politique, M. Belley représenta le comté de Chicoutimi à la Chambre des Communes, de 1898 à 1906. Il devint, toute fois, jouer un rôle de premier plan un quart de siècle plus tard alors qu'il fit partie du cabinet de T. H. Meighen, à titre de ministre des postes, en même temps que les honorables Normand et Monty. Comme aucun candidat conservateur ne fut élu dans la province de Québec et que le parti libéral prit le pouvoir, ces ministres n'occupèrent leurs fonctions que jusqu'à l'élection générale. M. Belley mourut à Québec, le 9 juillet 1930. Il avait épousé Lydia Guay, de Chicoutimi, en 1889 et il en avait eu cinq fils et cinq filles.

GRAIN DE SAGESSE. Croyez-vous que la paresse vous procurera plus d'agrément que le travail? Vous avez tort car la paresse engendre les soucis et le loisir sans nécessité produit l'ennui et les regrets.

FRANKLIN

La visite des araignées

Je vais vous raconter quelque chose de Noël et à bien, bien longtemps, si longtemps que j'ai oublié quand c'était une veille de Noël. L'arbre était déjà garni, avec des bougies, des bobèches brillantes, des oranges jaunes et des pommes rouges, des noix dorées et des joujoux. C'était vraiment un très bel arbre. Il était bien tranquille dans le grand salon dont on avait fermé les portes, pour empêcher les enfants d'y entrer avant le lendemain. Mais, seuls les enfants, tous les gens de la maison avaient admiré l'arbre.

Même les petites souris grises, qui avaient si peur du chat, étaient venues donner un coup d'oeil à un moment où il n'y avait personne.

Mais il y avait pourtant des gens qui avaient pas vu l'arbre. C'étaient les araignées. Vous savez, les araignées violettes dans les coins; les coins ensoleillés des greniers, et les coins sombres des caves. Et elles avaient bien compté venir voir le beau sapin, tout comme les autres personnes. Malheureusement, juste avant Noël, il y avait eu grand branle-bas de propreté dans la maison. Les servantes avaient couru partout, balayant, cirant, frottant, époussetant, de la cave au grenier. Le balai passait dans les coins: pok, pok, et la tête de loup parcourait les plafonds: top, top. Les araignées se seraient de tous les côtés. Personne ne pouvait rester dans la maison avec un pareil remue-ménage. Ça fait qu'elles n'avaient pas pu voir l'arbre de Noël.

Les araignées aiment à savoir tout ce qui se passe, et à voir tout ce qui peut se voir; aussi, elles se trouvent très ennuyées. À la fin, elles se disent: "Si nous allions auprès du petit Noël, peut-être pourrions-nous l'arranger ça". Elles allèrent donc jusqu'à l'Enfant-Jésus et lui dirent: "Cher petit Noël, tout le monde dans la maison a vu l'arbre de Noël et demain les enfants le verront; mais nous, on ne nous laissera pas entrer et nous ne l'aurons pas vu du tout. Tu

Entre nous BOLS SILVER TOP Special London DRY GIN



Ne dites pas "Gin" dites "BOLS SILVER TOP"

GROVE'S Soulagera Vite Votre Rhume!

OU LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS. Pour soulager rapidement un rhume, essayez les comprimés Grove. Ces comprimés contiennent sept éléments actifs spéciaux dont l'action est très rapide. S'ils ne vous soulagent pas rapidement, on vous remet le double de votre argent.

GROVE'S Cold Tablets

Le petit Noël est pitoyable, mais bien que nous ne quittions pas la maison et que nous aimons beaucoup les jolies choses, et on nous a... nettoyées. Nous ne pourrions pas le voir, pas du tout.

Partout où les araignées avaient passé, elles avaient laissé leurs longs fils de soie, et vous savez qu'elles avaient passé partout. C'était un spectacle bien étrange que celui de ces longs fils gris couvrant toutes les branches.

Qu'est-ce que le petit Noël pouvait faire? Il savait que les hommes n'aiment pas les toiles d'araignée. Oh! mais pas du tout. Un arbre de Noël tout couvert de toiles d'araignées, ça n'était pas. Le cher petit Noël réfléchit un instant puis il toucha l'arbre de son petit doigt, et voici, toutes les toiles d'araignées devinrent comme en or. Elles brillèrent, elles étincelèrent au travers des branches, et les longs fils d'or pendaient de partout. Et c'était si joli. C'est depuis ce temps-là, paraît-il, qu'on met des fils d'or sur les arbres de Noël.

Brune ORPHELINE



Nous L'EMPORTERONS...

parce que nous sommes libres!

Si tout va mal aujourd'hui dans le monde, c'est qu'on ne fait pas assez grand cas de la liberté.

Au Canada, par bonheur, on a encore le respect des droits de l'homme. Parce que nous sommes libres, nous pouvons travailler à façonner l'avenir de l'humanité.

Parce que nous sommes libres, nous avons le droit de dire sans crainte notre façon de penser... nous avons le droit de pratiquer la religion de notre choix... nous avons le droit d'accepter un meilleur emploi... nous avons le droit de nous mettre en affaires à notre propre compte...

Parce que nous sommes libres de confier le pouvoir à l'un ou l'autre parti, le gouvernement ne peut imposer que les lois approuvées par la majorité d'entre nous...

Parce que nous sommes libres d'acheter un produit plutôt qu'un autre, l'industrie est forcée d'améliorer sans cesse sa production, de façon à nous mieux servir, élevant par là notre niveau de vie, qui est pourtant déjà haut.

Nous sommes libres parce que nous possédons la liberté économique. Sans liberté économique, aucune liberté ne saurait subsister... les droits politiques ne signifient plus rien... le niveau de vie s'abaisse... les citoyens deviennent les jouets de l'Etat.

Tant que nous saurons défendre et maintenir notre liberté économique, nous pourrions exercer tous nos droits... nous pourrions repousser tous les assauts déclenchés contre nos libertés ou contre la dignité humaine.

Ceux qui auront réfléchi à cette grande vérité comprendront mieux les choses et trouveront plus facilement le courage d'accomplir leur devoir en 1949.

L'année nouvelle sera fertile en difficultés de toutes sortes, mais nous gagnerons la partie... nous l'emporterons... parce que nous sommes libres!



BANQUE DE MONTRÉAL La Première Banque au Canada

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

PIERRETTE.
Je l'ai souvent répété, une jeune fille ne doit pas faire de cadeau à un jeune homme, à moins qu'elle ne soit fréquemment admirée par lui et qu'il y ait entente tacite d'un engagement. Vous ne demandez pas par la suite, si vous pouvez embrasser cet ami et vous s'oubliez que c'est une chose qui arrive assez souvent. Je me demande alors pourquoi vous réformez votre conduite à l'occasion du jour de l'An? Serait-ce une réhabilitation de début d'année? Si tel n'est pas le cas, je ne vois pas pourquoi vous choisiriez une occasion de ce genre pour refuser à ce garçon un privilège que vous lui avez donné le droit d'attendre. Une jeune fille bien élevée ne se laisse pas embrasser par un jeune homme à tout propos et remarque bien que je parle ici au simple point de vue des convenances, sans m'occuper du côté moral qui est en dehors de mon domaine et dont vous semblez vous préoccuper bien soudainement!

CLAUDETTE.
Je dois aller à un bal très prochainement et comme c'est mon premier bal, je ne sais quelle couleur choisir pour ma robe. J'ai terminé mes études l'année dernière et comme je sais que beaucoup de mes compagnons de la ville seront présents, je tiens à être mise aussi bien qu'eux. Ma robe sera très large avec un corset ajusté. Le blanc est la couleur classique de la jeune fille qui fait ses débuts. Si toutefois vous êtes ennemie jurée du conformisme, vous pouvez choisir n'importe quelle couleur, à condition qu'elle convienne à votre teint. Je vous souhaite beaucoup de plaisir à ce bal.

MARTHE

Menu du jour

- Soupe au vermicelle
 - Rôti de veau
 - Soufflé aux carottes
 - Gâteau de pommes
 - Gâteau blanc
 - Thé ou café
- Soufflé aux carottes
c. à table de farine
c. à table de beurre ou de graisse
- 1-2 tasse de lait
 - 1-2 c. à thé de muscade
 - 1-2 c. à thé de sel
 - 1-2 tasse de carottes passées en purée
 - oeufs
- Mettre dans une casserole le corps gras et la farine. Délayer avec le lait et laisser cuire jusqu'à épaississement. Assaisonner et ajouter les carottes cuites et passées en purée. Laisser refroidir un peu et y mettre les 3 jaunes d'oeufs légèrement battus. Battre les blancs avec une pincée de sel et les incorporer délicatement au premier mélange. Verser dans des moules à cakesteak ou à défaut dans des moules bien beurrées. Placer ces moules dans une léchefrite chaude et faire cuire 45 à 50 minutes dans un four de 325°F. Servir aussitôt. 6 services.

S'habiller est un art qu'il faut pratiquer

Voici quelques règles qui vous aideront à vous habiller selon votre physique et votre âge.
Le noir amincit et fait la silhouette distinguée.
Le blanc est seyant pour tous les jours et jamais ridicule.
Les couleurs claires grossissent. Les couleurs foncées amincissent. Les raies en long affinent.
Les grands dessins grossissent et raccourcissent; ils empiètent la silhouette.
Les petits dessins donnent du fini et de l'impression.
Pas de toilettes ajustées si vous êtes fortes, de même si vous êtes minces.
Le vert et le rouge, lorsqu'ils sont à la mode, sont couleurs parfaites et seyant.
Les brunes de trente ans aimeront le jaune.
Les jeunes femmes recherchent les teintes effacées, mais non trop sombres, surtout si elles sont de chevelure et de teint foncé.
Retenez aussi tout ceci, mesdames: Le blanc est le fard de tous les âges.
Le vert est le fard des rousses.
Le rouge et le jaune sont le fard des brunes.
Le bleu est le fard des blondes.
Le mauve est le fard des gris.
En principe la couleur de la toilette doit harmoniser à la teinte de celle qui la porte.
Les femmes claires de peau et de cheveux seront jolies en robes dans le sombre comme dans le voyant.



2599
5725
10 - 20



"Mlle Asbestos" — Lors d'un récent concours tenu à Asbestos, Mlle Monique Lavigne a été choisie "Made-moiselle Asbestos". On la voit photographiée ici en compagnie de ses deux demoiselles d'honneur, Mlles Denise Grimard, à droite et Marie-Berthe Lavigne, à gauche; ses deux plus proches concurrentes dans le concours.

CARNET MONDAIN

Déplacements
— M. et Mme Léo Dufour (Clémentine Thibierge) et leur fils Pierre de Sherbrooke, étaient les invités de M. et Mme Albert Thibierge à West-Charleston, Vt., en fin de semaine.
— Mlle Gertrude Martel, de Sherbrooke, a passé la fin de semaine à Québec.
— Mlle Yvette Durois, de Sherbrooke, est de retour de Thetford Mines où elle a passé la fin de semaine dans sa famille.
— Mlle Yvette Bernard est de retour à Sherbrooke, après avoir passé la fin de semaine à Québec.
— M. Yvan Fortier a passé quelques jours à Granby, l'invité de M. et Mme Alfred Lemaire.
— M. Wilfrid Lamoine est de retour de Granby après avoir passé la fin de semaine dans sa famille.
— M. Jean Robit, Mlle Denise Gauthier, M. Jean Daviau, de Granby, étaient de passage à Sherbrooke, jeudi dernier.
— M. et Mme Clark (Gertrude Dubois) dont le mariage a été célébré récemment, à Drummondville, sont de retour après un voyage de trois semaines à Montréal, Toronto, Détroit et London. Après avoir passé la Noël, chez M. et Mme Norbert Dubois, ils ont pris le train pour Halifax où ils demeureront.

— M. Richard Westman, de Québec, a visité sa famille à St-Amand de Drummondville, et à Paris quelques jours à St-Jacques où il a révisé son mémoire pour Marie-Dorothée, de la Présentation de Marie.
Rivillon de Noël
— A l'occasion des fiançailles de Mlle Rolande Riendeau, à M. Maurice Blinck, Mme P. Blinck recevait plusieurs invités à un réveillon de Noël. Les invités étaient: Mme Frédéric Blinck, Mme André Leblond, M. et Mme Antonio Carboneau, M. et Mme Onil Grondin, M. et Mme Cliva Lapointe, Mlle Jeanne Labrecque, M. Roland Tremblay, Mlle Huguette Carboneau, Mlle Jocelyne Davy, Mlle Suzanne Carboneau, M. Paul-André Carboneau, M. Maurice Desruisseaux, Mme J. Thibault, Mlle Carmen Thibault, M. et Mme J. Nealey Hunter, de Atholboro, Mass., Mlle Rolande Riendeau, de Granby, Mlles Lucienne et Gilberte Lalonde, M. Conrad Lalonde, M. Charles D. Lecompte, M. François Lecompte, tous de Montréal.

Les souhaits de Sir Eugène Fiset

QUEBEC, 31. — (D.N.C.) — Son Excellence le lieutenant gouverneur de la province de Québec, Sir Eugène Fiset, a adressé à la population ses vœux à l'occasion de la nouvelle année.
"La fin de 1948 est déjà arrivée. Considérant la suite des jours et des saisons de l'an qui prend fin nous de la province de Québec avons plus que beaucoup d'autres des motifs nombreux de nous réjouir des faveurs que la Providence nous a départies cette année encore, avec profusion.
"C'est le moment de faire écho à vos sentiments de gratitude et d'espérance que doit faire naître chez tous les citoyens de cette province le privilège d'une paix sociale solide, d'une activité saine, d'une prospérité que bien des peuples auraient raison de nous envier.
"C'est de tout cœur qu'à l'aube de l'année qui approche avec sa courtoisie de promesses et d'incertitudes je souhaite à toutes les classes de notre société la droiture d'esprit, le courage, l'entrain qui ont toujours fait notre force et qui continueront de nous guider vers d'enviables destinées.
"Puisse la paix, la santé, le bonheur régner à chacun de nos foyers et faire que 1949 soit pour tous mes concitoyens une bonne et heureuse année."

Un lama au jardin zoologique
MONTREAL, 31. — Le Jardin Zoologique de Québec, situé à Charlebourg, s'est enrichi aujourd'hui d'un lama, mammifère originaire du Pérou. Le nouveau pensionnaire du Dr. J.-A. Brassard, directeur du jardin, provient d'une ferme d'élevage d'animaux situés à Catakil, N.-Y. Ce mammifère, qui a été confié au service des messageries du Canadian National, pèse 4,000 livres. Il est du sexe mâle et a été échangé pour six cerfs canadiens qui vont prendre sa place au Jardin Zoologique de Catakil.

PÉTIT Carnet

COURS de patrons, couture, essayage, commencent le 12 janvier jusqu'au mois de juin. Prière de s'inscrire dès maintenant. Nombre d'élèves limité. Mme St-Louis, 23, rue St-Jacques, Sherbrooke, Tél. 261-33-34.

RETRAITES FERMES à la Villa Notre-Dame du Saint-Barthélemy du 15 au 16 Janv. pour toutes les filles de la paroisse âgées de 17 au 20 ans pour dames de tout âge, par la Mère Chagnon, de 20 au 21 Janv. pour institutrices, par la Mère Chagnon, de 22 au 23 Janv. pour jeunes filles, par la Mère Vézina, rédemptoriste. Prière de donner son nom à la Villa, 114 rue Dufferin, Tél. 257. j.n.a.

EXAMEN DE LA VUE
J. BACHAND
Spécialiste Ophtalmiste
Diplômé de l'Université de Montréal

Dr G.-L. LAROUCHE
Médecin
MALADIES DU COEUR
Tél. 2083 44, rue Brooks
Sherbrooke

Dr J.-P. FORTIER
B. A. L. M. C. C.
Maladies des yeux, des oreilles, des nez et de la gorge.
Bureau de la rue
Heures de bureau de 2 à 4 p.m.
et de 8 à 9 heures du soir.
Tramway Continental - Tél. 316
Sherbrooke, Qué.

Corsets et brassières "MYSTERIEUSE"
Corsetière d'expérience
Mme CAMILLE BOLDUC
68, rue Gall
Pour rendez-vous, appelez 5484-J

Suzanne Valadon, dont on pouvait voir récemment, à Paris, une exposition de tableaux, était quand elle rencontre le vieux maître Puvion de Chavannes, dont elle devint le modèle puis l'épouse. Elle devait plus tard avoir pour fils le peintre célèbre, Maurice Vitrilo.

Thé de la meilleure qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

Au petit bonheur

Pendant qu'à Sherbrooke on quête les rares grains de neige qui tombent tout en digrissant et à la suite d'une nuit en grignotant des petits fours, allons voir un peu ce qui se passe à Paris.
Et tout d'abord prenons des événements d'ordre féminin: ces dames du prix Fémina, après des délibérations d'une longueur insupportable et qui mirent à rude épreuve la patience des journalistes, viennent attribuer à Emmanuel Robèdes, pour son roman "Les Hauteurs de la Ville", leur trente-huitième prix. On se souvient que l'an dernier, une de nos compatriotes, Gabrielle Roy, rapportait le prix convoité grâce à son "Bonheur d'Occasion". Dans un autre domaine, le Bal des Oiseaux, qui a eu lieu dans le célèbre palais rose du comte Boni de Castellane, réunissait les plus jolies têtes parisiennes et... américaines. Il s'agissait d'y apparaître coiffée de plumes et les oiseaux les plus somptueux prêtèrent leur concours. Et puis, que le nom de Boni de Castellane évoque une autre époque d'élegance, parlons un peu de cette reconstitution d'un "salon" de 1900 "Du côté de chez Proust" qu'on joue à la Michodière et qui met en scène Pier 3 Fremay et Yvonne Printemps, laquelle avouons-le, n'en est pas à un printemps près, personnalité, Robert Loup et Renée Patillon éclatantes, golman rouge gorge de pigeon, velour et tentures rien, ne manque à l'atmosphère "proustienne". On remet à l'affiche une des premières oeuvres de Paul Claudel "Le passage du Midi" dont on fait grand état: c'est le drame de l'amour à l'automne de la vie et les personnages qui s'y confrontent répondent aux noms étranges de Mias et Ysée; il semble que Claudel ait montré impitoyable dans sa création du personnage féminin; c'est une oeuvre brillante!

Les journaux français font un tintouin extraordinaire autour de la "Fosse aux Serpens", de "Snake pit" dont le vous parlez l'autre jour et qu'on a porté au cinéma. Psychiatres se disputent à coup de pages de journal sur des questions médicales et en particulier à savoir si une demence peut avoir des souvenirs aussi exacts de sa démence. En attendant de voir qui a raison ou tort, cela fait un excellent matériel à ce film américain.

— Dans les montagnes, les amuseurs à toute main expédient pour couvrir le terrain aride.
— Vous appelez "caractéristique" une plaque d'argent dans la tête à la suite d'une blessure reçue. Il y a bien des années!
— C'est un bébé qui paraît bien perché, n'est-ce pas, mardi!

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de 2 façons à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé-pendant son sommeil.
Il suffit de frictionner, au toucher, sa gorge, sa poitrine et son dos avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.
Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.

PATRON No P-2599 — Celles qui désirent ajouter encore une robe à leurs toilettes d'hiver choisiront ce modèle idéal pour le bureau. Le patron P-2599 est offert dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20. Métrage requis pour la taille 16: 2 1/2 verges de tissu de 34 pouces de largeur pour la robe et 1/4 de verge de tissu contrastant pour le collet. Les explications de ce patron sont fournies en français seulement.

Pour obtenir les patrons de La "Tribune", envoyer la somme de 25 cents, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron désiré, la date de publication et adresser le tout à Bureau des Modes, La Tribune.

Quand l'argent compte

Vous obtenez une valeur maximum à prix minimum

Sommiers Solides
SOLIDE COMMUNISME
CONSTRUCTION FORTE POUR DURER LONGTEMPS

le Sommier BLUE RIBBON Luxury Rest

Vous apporte un sommeil reconfortant votre vie durant

LE MEILLEUR DANS SA CLASSE

VOTRE MARCHAND CONFIRMERA CETTE ASSERTION

Se vend partout

Contribution française aux secours de l'enfance

(S.I.F.) — Au cours de la séance que la commission sociale de l'Assemblée des Nations Unies, à Genève, a tenu le 27 décembre, le délégué français, M. Grumbach, délégué de la France, a fait remarquer que son pays avait décidé de faire don d'une somme de 175 millions de francs, soit le double de la somme donnée l'année précédente, au fonds international de secours à l'enfance. Le délégué français propose, en outre, la création à Paris, d'un centre international de l'enfance, organisme permanent qui relèverait de l'U.N.A.C.

Le logo du BARDAHL
même dans les gros froids, conserve à l'huile toute sa fluidité.

Employé régulièrement, BARDAHL...

DOUBLE LA DURÉE DU MOTEUR

Voici un portrait de Campan — l'homme que Kent a vu en enfer. Vous savez toutes les coins de l'Éternité — et son dernier endroit où Campan peut être —

— Dans les montagnes, les amuseurs à toute main expédient pour couvrir le terrain aride.

— Vous appelez "caractéristique" une plaque d'argent dans la tête à la suite d'une blessure reçue. Il y a bien des années!

— C'est un bébé qui paraît bien perché, n'est-ce pas, mardi!

RENRI

— Dans les montagnes, les amuseurs à toute main expédient pour couvrir le terrain aride.

— Vous appelez "caractéristique" une plaque d'argent dans la tête à la suite d'une blessure reçue. Il y a bien des années!

— C'est un bébé qui paraît bien perché, n'est-ce pas, mardi!

LA GÉNÉRI

— Dans les montagnes, les amuseurs à toute main expédient pour couvrir le terrain aride.

— Vous appelez "caractéristique" une plaque d'argent dans la tête à la suite d'une blessure reçue. Il y a bien des années!

— C'est un bébé qui paraît bien perché, n'est-ce pas, mardi!

BRIT

— Dans les montagnes, les amuseurs à toute main expédient pour couvrir le terrain aride.

— Vous appelez "caractéristique" une plaque d'argent dans la tête à la suite d'une blessure reçue. Il y a bien des années!

— C'est un bébé qui paraît bien perché, n'est-ce pas, mardi!

LE VERT ET LE MANGER, TOUJOURS EN PARFAIT HARMONIE

Du fromage râpé rehausse le goût de la soupe aux Cignons

et le SHERRY 74 dégusté en mangeant ce potage, en découvre toute la fine saveur

Vins Bright
LEMOINES • HERMIT • MONTREAL

HÔPITAL DU ST-SACREMENT
92, rue McManamy — Sherbrooke — Téléphone 182-R
pour tous cas incurables — cas de convalescents; cas de maternité occasionnelle.
Belles chambres privées et salles de 3 et 4 lits
Taux très raisonnables: \$16.00 par semaine en montant

Battu par Shawinigan, Sherbrooke divise avec Ottawa

Magog débute l'année par un blanchissage de 3-0 sur Granby

GRANBY, (Par Guy Hogue). — Les porte-couleurs de Magog ont commencé l'année sur le bon pied lorsque, visitant les Chevaliers de Granby sur leur glace, ils ont infligé sous leurs ailes pour infliger un blanchissage de 3-0 aux hommes du Dr McDonald, épatés par l'absence de 4 de leurs meilleurs joueurs.

Le jeune Deschênes, habile artilleur des porte-couleurs de Magog a dû afficher une tenue remarquable pour repousser systématiquement chacune des manœuvres ataquées des Chevaliers. A maintes reprises, sans son travail aussi rapide que brillant, Deschênes se serait trouvé dans de grosses ennuis graves, mais, réussit constamment à s'en tirer avec succès.

À l'avant, les trois lignes d'attaque des visiteurs furent séparées par les défenseurs, ce qui ne permit pas à la défense de Granby de profiter de la situation.

Le fameux Gar Wood en a fini des courses nautiques à 68 ans

DETROIT, 3. (P. A.). — Gar Wood a annoncé officiellement qu'il se retire de toute compétition nautique et qu'il ne défendra plus le trophée Harmsworth. Le roi de la vitesse sur l'eau a déclaré catégoriquement: « Je ne défendrai plus le trophée Harmsworth pour lequel j'ai tant travaillé et qui m'a coûté tant de peine ».

« Miss America X » gagnante de la dernière course Harmsworth en 1933 est la dernière du genre. Il n'y en aura jamais une autre de cette sorte pour moi ».

Il a ajouté de plus qu'il venait de signer un contrat comme il semble devoir y en avoir une le serait très heureux de diriger l'équipe américaine si les officiers en charge lui permettent ce privilège. En parlant des motifs de son départ soudain, Wood a déclaré: « Tout d'abord à 68 ans, je suis trop vieux pour tenir le coup durant tout le cours d'une compétition de ce genre et de plus, j'ai eu assez d'émotions au cours de ma carrière, qu'il serait absolument superflu de recommencer ».

« Dans la liste de ceux qui tenaient leurs chances pour l'obtention du trophée Harmsworth, les experts considèrent en premier lieu Eddie Wilson, d'Engerold, Ontario, âgé de 35 ans, et second, M. Gagnon, de la limite de temps fixée pour l'engagement de la première course est le 1 janvier. On croit que si Wilson s'enregistre, il vengera des concurrents d'Italie et de l'Autriche du Sud pour tenter de décrocher les honneurs dans cette course qui revient habituellement au monde nautique à de plus rapide en yacht de course ».

Wood s'empara du trophée pour la première fois en 1920 en Europe et il le défendit successivement pendant huit courses et toujours avec des modèles Miss America.

Sun Valley Farm . . . (Suite de la page 4) . . .

En 1944, le bâtiment central a été agrandi, et depuis lors, il possède une série d'aménagements et d'embellissements qui rendent cette superbe de plus en plus agréable.



Une vue de Sun Valley en hiver.

lère victoire de Sherbrooke sur Ottawa

(Par Jean-Paul LAINE) — Il a fallu six parties pour arriver, mais les Sherbrookiens ont finalement réussi à battre les Sénateurs d'Ottawa et ils l'ont fait de façon décisive à l'arena de l'Exposition, hier après-midi, devant une assistance de 4,500 spectateurs.

Après la première période, alors que les hommes de Buck Boucher menaient par 2-0, les peanimites s'attendaient à une aisée victoire de Sherbrooke aux mains d'Ottawa et à une troisième échec comme bilan de fin de semaine.

L'addition de Ray Barry, Marcel Pilon et Ivan Irwin, anciennement des Olympiques, à l'alignement de Sherbrooke a renforcé les locaux de façon considérable; le St-François a maintenant une troisième ligne avec Brian Barry et Kevin Burnett, subal dangereux que les deux autres, et Irwin, à la ligne bleue, une belle acquisition pour l'arrière-garde.

Hier après-midi, cependant, c'est la troisième période, c'est-à-dire celle de Paul Leclerc, qui a causé la chute des Sénateurs, enregistrant quatre des six points de Sherbrooke en combinant au grand et acrobatisque Legs Fraser et fâmeses "Frouses" dans les filets d'Ottawa.

Fraser a bloqué les tentatives de Leclerc, mais Paul Leclerc, à l'autre extrémité de la patinoire, n'a eu que vingt-cinq arrêts à effectuer.

Sherbrooke a eu nettement l'avantage du jeu durant la majeure partie de la joute et c'est une victoire bien méritée que les hommes de Dague ont remportée.

Les Sénateurs ont cependant débuté en lions, enregistrant deux points de la première période, deux par Stu Smith.

Cependant, il s'est agi de deux points chanceux; au premier, Leclerc avait arrêté la rondelle qui se dirigeait vers la cage de Sherbrooke; mais, alors que Smith était encore dans le cercle des buts, Alex Smart retourna la rondelle à l'arrière du filet sans qu'aucun défenseur des locaux n'y parvint.

Depuis lors, les Sherbrookiens s'alignent avec un coup de vitesse à la quatrième période et c'est pour la première fois des deux points de la première période que les locaux ont gagnés. Le premier de ces deux points est allé à la quatrième période et c'est pour la première fois des deux points de la première période que les locaux ont gagnés.

Défaites de 6-3 et 6-1; victoire de 6-3

Une fin de semaine, qui avait débuté en véritable catastrophe, s'est terminée dans la gloire lorsque le St-François a réussi, pour la première fois en six parties, à battre les Sénateurs d'Ottawa au compte de 6-3 devant une assistance de quelque 4,500 spectateurs à l'arena de l'Exposition, dimanche après-midi.

Les Sherbrookiens avaient anciennement encaissé deux défaites, succombant par 6-3 devant les Cataractes à Shawinigan-Falls, vendredi soir, et subissant une cinquième défaite consécutive aux mains des Sénateurs par 6-1 à Ottawa, samedi soir.

Malgré les deux défaites de vendredi et samedi, le St-François a réussi à se maintenir en troisième position, en avant des Braves de Valleyfield et des As de Québec par leur victoire de dimanche après-midi; il est demeuré à quatre points des Sénateurs et s'est approché à neuf points du Royal, qui était inactif fin de semaine.

Sherbrooke sera maintenant inactif jusqu'à jeudi, fête des Rois, alors qu'il recevra la visite du Royal de Montréal à l'arena de l'Exposition.

Sherbrooke a été battu par les Cataractes, vendredi

(Par Roland Héroux) — Les Cataractes de Shawinigan ont terminé 1948 en beauté, vendredi soir, imposant une défaite de 6 à 3 au St-François de Sherbrooke, grâce à trois buts inscrits dans la première période et à deux autres inscrits dans la deuxième période, après que les visiteurs eurent réussi à égaliser.

Inspirés par le retour de Buchanan et la belle tenue de Leo Lamoureux, leur instructeur, qui a aidé à trois buts les Cataractes ont évolué superbement. Buchanan n'a obtenu qu'une assistance, sur le dernier but réussi par Galbraith. Il a toutefois été surveillé constamment par deux hommes, et ce qui a dégagé la pression exercée habituellement sur les autres avants.

Herb Carnegie a score deux buts rapides sur des passes de son frère Ode, et Burnett obtint le but qui égala momentanément les deux équipes à la deuxième période. Le jeu a été particulièrement rude dans la première période, mais les arbitres Storey et Murray ont sévèrement réprimandés les punitions ont été infligées sur le pointage.

Le jeu a été particulièrement rude dans la première période, mais les arbitres Storey et Murray ont sévèrement réprimandés les punitions ont été infligées sur le pointage. Le jeu a été particulièrement rude dans la première période, mais les arbitres Storey et Murray ont sévèrement réprimandés les punitions ont été infligées sur le pointage.

Vous souvient-il ? (Liste de joueurs et statistiques)

Le St-François est défilé à Ottawa par 6-1

OTTAWA, 3. (P. C.). — Les Sénateurs d'Ottawa ont défilé le St-François de Sherbrooke par la cinquième fois de la saison, ici, samedi soir, au compte de 6-1, devant une foule de 3,900 spectateurs. Par cette victoire, les Sénateurs se sont approchés à trois points du Royal de Montréal.

Les hommes de Buck Boucher, montrant plus de puissance et d'habileté dans leurs assauts, ont pris les devants dès le début de la partie. Ils enregistrèrent un point dans chacune des première et troisième périodes et quatre dans la deuxième.

Guillem Dubé a enlevé un blanchissage à Bill "Legs" Fraser après 18:05 minutes de la troisième période lorsqu'il a lancé dans les filets d'Ottawa sur des passes de Cliff Goupille et Adjuitor Côté.

Eddie Dartnell a conduit Ottawa à la victoire avec deux buts et deux assists. Ces deux points furent enregistrés à la deuxième période. Les autres compteurs d'Ottawa furent Buddy Heilner, NU Tremblay, Stu Smith et Jack Irvine. Bill Robinson fournit trois assists.

Le jeu fut rude dans les deuxième et troisième périodes, dix punitions étant distribuées, y compris des majeures à Lode Check et Emile Dagblais, d'Ottawa, et Bill Heindl, de Sherbrooke.

Paul Leclerc a dû faire 25 arrêts au cours de la joute, soit neuf dans chacune des deux premières périodes et sept dans la troisième. Fraser a effectué quatre arrêts dans la première période, sept dans la deuxième et dix dans la troisième, pour un total de 21.

Sherbrooke: buts, Leclerc; défenses, Heindl, Roy; centre, H. Carnegie; ailes, O. Carnegie, McIntyre; subs, Goupille, Côté, Burnett, Vinet, Dube, Barry, Irwin, Metcalfe.

Ottawa: buts, Fraser; défenses, Heindl, Robinson; subs, Heilner, Trainor, Smart, Tu-din, Check, Smith, Dagenais, Embrey.

Shawinigan a dignement reçu le Jeune Commerce de Drummondville (DNC) — Nous avons été royalement reçus à Shawinigan-Falls, voilà ce que nous dit le St-François (Frank) Tétrault, gérant de l'équipe de hockey de la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville à son retour de la Mauricie où notre équipe est allée rencontrer celle de la Chambre des Jeunes de cet endroit.

Septième joute consécutive sans défaite pour Québec

NEW-YORK, 3. (P. C.). — Les As de Québec ont porté leur série de joutes consécutives sans défaite à sept, hier, alors que conduits par Punch Imbach, qui a enregistré trois buts, ils ont défilé les Braves de New-York par 7-4 dans une partie de la Ligue Québec Senior jouée devant 8,743 spectateurs au Madison Square Garden.

La joute fut arrêtée durant une quinzaine de minutes, à la troisième période, lorsque la foule manifesta contre une décision de l'arbitre Ernie Munday qui avait puni Lou Holmes en mondanant la glace de projections.

Les Braves tentèrent de faire un rattrapage dans la dernière session, alors que Campbell, Larry Blackburn et Stan McCallan brûlèrent tour à tour, mais Johnny Brute et Tremblay déjouèrent Hal Gordon pour les As.

Les Braves tentèrent de faire un rattrapage dans la dernière session, alors que Campbell, Larry Blackburn et Stan McCallan brûlèrent tour à tour, mais Johnny Brute et Tremblay déjouèrent Hal Gordon pour les As.

Les Braves tentèrent de faire un rattrapage dans la dernière session, alors que Campbell, Larry Blackburn et Stan McCallan brûlèrent tour à tour, mais Johnny Brute et Tremblay déjouèrent Hal Gordon pour les As.

Les Braves tentèrent de faire un rattrapage dans la dernière session, alors que Campbell, Larry Blackburn et Stan McCallan brûlèrent tour à tour, mais Johnny Brute et Tremblay déjouèrent Hal Gordon pour les As.

Les Braves tentèrent de faire un rattrapage dans la dernière session, alors que Campbell, Larry Blackburn et Stan McCallan brûlèrent tour à tour, mais Johnny Brute et Tremblay déjouèrent Hal Gordon pour les As.

Les Braves tentèrent de faire un rattrapage dans la dernière session, alors que Campbell, Larry Blackburn et Stan McCallan brûlèrent tour à tour, mais Johnny Brute et Tremblay déjouèrent Hal Gordon pour les As.

Les Braves tentèrent de faire un rattrapage dans la dernière session, alors que Campbell, Larry Blackburn et Stan McCallan brûlèrent tour à tour, mais Johnny Brute et Tremblay déjouèrent Hal Gordon pour les As.

Vous souvient-il ?

Gibbers Dodds, le réservoir coureur de Boston, a été nommé gagnant du trophée James-E. Sullivan Memorial. Il y a cinq ans au jourd'hui. Cette récompense est donnée chaque année par l'Union athlétique amateur l'athlète américain qu'on juge avoir fait le plus pour l'avancement de la cause sportive durant l'année.

Le St-François est défilé à Ottawa par 6-1

Jack Evans

COMEDIEN,
ORGANISTE,
PIANISTE
CHANTEUR

Chaque soir au
COCKTAIL LOUNGE
de
L'Hôtel Union

"Le Rendez-Vous le plus populaire à Sherbrooke"

1948, une des années les plus difficiles dans l'histoire du CNR; fléchissement de \$15,000,000

M. R.-C. Vaughan, président et directeur général du Canadian National, a rédigé comme suit la revue de l'année 1948 du réseau CNR:

L'année qui vient de se terminer a été l'une des plus difficiles dans l'histoire du Canadian National, et ce en dépit du fait que les recettes brutes de la compagnie ont été plus fortes que jamais. Ces recettes cependant n'ont pas été assez élevées pour compenser le coût grandissant de la main-d'œuvre et des matériaux, autrement dit, la rémunération pour services rendus n'a pas été adéquate. C'est pourquoi lorsque le bilan de 1948 sera définitivement établi il est probable que malgré des recettes brutes record, les recettes nettes de la compagnie seront les plus basses depuis 1939. Après paiement des impôts, du loyer de matériel et autres frais similaires, le revenu net en 1948 ne sera pas suffisant pour rencontrer tous les intérêts sur la dette due au public et à l'État.

En 1948, les recettes brutes (les chiffres pour décembre sont approximatifs) se sont élevées à \$492 millions, une augmentation de \$54 millions sur le chiffre de 1947 correspondant. D'autre part, les frais d'exploitation qui se sont élevés à \$466 millions représentent une augmentation de \$69 millions sur ceux de l'an dernier. Les recettes nettes de cette année ont été de \$13 millions inférieures à celles de 1947.

Le printemps dernier, après une discussion qui a duré plus d'un an, la Commission des Transports a accordé aux chemins de fer qui en demandaient trente, une augmentation de 21 p.c. sur les tarifs du transport de marchandises. C'était la première augmentation générale en un quart de siècle, mais à cause de diverses exceptions l'augmentation générale ne fut en fait que de 13-15 p.c. Les nouveaux tarifs entrèrent en vigueur le 8 avril. Le 15 septembre dernier, quelques tarifs dits de concurrence ont été augmentés de 15 p.c. Ces tarifs avaient déjà été volontairement réduits au cours des années de crise. Toutes ces augmentations représentent environ \$30,500,000 de recettes de plus pour le Canadian National en 1948, mais elles sont loin de compenser l'augmentation du coût d'exploitation. Parmi les frais majeurs il faut compter l'augmentation de 17 cents l'heure accordée en juillet aux employés des chemins de fer au Canada et rétroactive au mois de mars dernier ainsi que les augmentations dues à des changements dans les conditions de travail, plus longues vacances payées, des augmentations de salaires au Canada et aux E.-U. Un représentant \$39,300,000 de frais d'exploitation supplémentaires et inévitables.

Le nouveau matériel roulant compris, nous avons payé en 1948 environ \$213,352,580 pour matériaux, une augmentation de \$50,402,213 sur le montant porté en 1947 au même poste. L'index du prix des matériaux utilisés par le chemin de fer en 1948 a été de 163 p.c. au-dessus de la moyenne de 1947. Le combustible employé par les locomotives a augmenté de 13 p.c. et représente pour le Canadian National \$6,900,000 de plus

qu'en 1947. Le prix des traverses a augmenté de 12 p.c., celui du bois de 43.5 p.c. et celui de l'acier et des articles en acier de 16.2 p.c. Il n'est pas exagéré de dire que les augmentations de salaires ainsi que les autres avantages consentis aux employés et l'augmentation des matériaux représentent cette année \$60 millions de frais d'exploitation supplémentaires.

Les augmentations de tarifs consenties au chemin de fer des E.-U. depuis juin 1946 représentent environ 43 p.c. Malgré ces augmentations, le coût grandissant de l'exploitation a forcé les lignes aux E.-U. à demander plus de revenus et une augmentation supplémentaire de 13 p.c. comportant certaines exceptions a été demandée en octobre à l'Interstate Commerce Commission.

Pas plus que les chemins de fer aux E.-U. les chemins de fer canadiens ne peuvent fonctionner sans revenus et ils ont dû aussi demander de l'aide. La Commission des Transports a été priée d'autoriser une augmentation de 20 p.c. La cause doit être entendue au début de janvier.

En 1948, le Canadian National a transporté environ \$6,000,000 tonnes de marchandises, soit environ 221,000 tonnes de moins que l'année précédente. Le trafic originnaire du Canada a été plus lourd, mais il y a eu une diminution dans le trafic aux E.-U. Les chemins de fer canadiens ont transporté plus de passagers cette année environ 20,000,000 passagers, une diminution de 426,000 sur le total en 1947.

Le volume total des messageries transportées a été plus fort que jamais. A cause des inondations au printemps, il y a eu une diminution dans les expéditions de fruits et de poisson de la Colombie britannique, mais elle a été compensée par des augmentations dans les expéditions de fruits et de légumes d'Ontario.

Le volume des dépêches entre le Canada et les E.-U. a diminué, mais le service des télégraphes a établi un nouveau record pour le volume des affaires transmises quant à la location des fils privés et des réseaux de radiophonie, aux tickers et aux messages échangés au Canada. De nouveaux édifices ont été construits et des améliorations ont été apportées au service des télégraphes au cours de l'année. On projette aussi d'étendre en 1949 les services des télégraphes du Canadian National pour lesquels la demande va sans cesse croissant.

Hôtels moins achalandés

Les huit grands hôtels de la compagnie ainsi que l'hôtel Vancouver dont le Canadian National est propriétaire, mais qui est exploité en commun avec le Pacific Canadian, rapportent avoir hébergé moins d'hôtels et servi moins de repas. L'inondation sur la côte du Pacifique a fait remettre nombre de chambres réservées à Jasper Park Lodge le printemps dernier, mais dans le reste de la saison l'hôtel a été rempli et on a même refusé du monde. Les deux autres hôtels d'été de la compagnie, Mink Lodge et Pictou Lodge, ont fait de meilleures affaires qu'en 1947.

L'un des événements de l'année a été la mise en service du nouveau navire Prince George qui a fait son premier voyage le 10 juin. Ce navire qui a été construit au Canada remplace le vieux Prince George. Il fait la navette entre Vancouver et Skagway, Alaska, en été, et entre Vancouver et Ketchikan, en hiver.

Au cours de l'année, les dix navires affectés au service des Antilles ont fait 31 voyages du Canada à Naassau et à la Jamaïque et 31 voyages aux Bermudes et au groupe d'îles de l'est qui comprend la Guyane anglaise. A cause des restrictions sur les importations des volumes des produits manufacturés

exportés du Canada aux Antilles a diminué considérablement. Les cargaisons de farine ont aussi diminué parce que les Antilles ont importé ce produit de l'Australie et de la farine des E.-U. Le fret à destination du nord a été affecté par la réduction des tarifs sur le sucre.

Les dommages à la propriété de la compagnie le long de ses lignes principales en Colombie-Britannique et la désorganisation des services résultant de l'inondation dans la vallée Fraser et ailleurs, en mai et en juin dernier, ont coûté au Canadian National plusieurs millions de dollars.

Par mesure d'économie plusieurs consolidations d'installations ont été réalisées dans divers centres. Ceci comprend une nouvelle aile à la gare d'Edmonton et l'agrandissement des bureaux des billets à Vancouver. En réinstallant sous un même toit les services départementaux et les télégraphes dans ces deux villes nous avons cessé de payer des loyers à des agences du dehors. Les ateliers ont été améliorés, agrandis à Montréal et à Stratford.

Au cours de l'année il a été procédé à la construction de l'édifice de l'aviation internationale près de la gare Centrale à Montréal. La charpente d'acier a été édictée au cours de l'été et à la fin de l'année l'édifice était presque clos de murs. Les travaux intérieurs avancent aussi et l'on s'attend à ce que l'édifice puisse être occupé en juillet prochain. Le même mois devrait voir le parachèvement de la chaufferie qui servira cet édifice, la gare et éventuellement tout le terminus. Les chaufferies seront installées au printemps.

Nouvelle ligne dans l'Abitibi

La construction de la ligne Barre-Ste-Anne-Kiack Falls qui, au développement de l'Abitibi québécois est très avancée. L'on s'attend à ce que cette voie ouverte au trafic au début de 1949 jusqu'à un point 39 milles au nord de Barre, à la jonction des rivières Tachereau et Bell. Cette ligne qui coûtera environ \$3,200,000 ouvrira une région de colonisation capable de développer 15,000 personnes et de développer une richesse capitale évaluée à \$40,000,000.

Sur le lac Okanagan nous avons inauguré pour notre service de voyageurs un remorqueur et une barge tout acier construits dans les chantiers de la côte du Pacifique.

Comme tous les autres chemins de fer du continent, le Canadian National a manqué de matériel roulant et au cours de l'année nous avons eu quelque difficulté à rencontrer les demandes des expéditeurs. Grâce à la coopération de l'Association des chemins de fer américains nous avons été aidés dans la fin de l'année par le retour accéléré des E.-U. des wagons originaux du Canada. Au cours de l'année nous avons pu prendre livraison de 5,246 wagons à marchandises, 500 wagons à automobiles, 250 wagons à hautes-trilles, 230 wagons à hautes-trilles, 150 wagons à hautes-trilles et 100 wagons à hautes-trilles. Les wagons-trilles sont les premiers du genre qui aient été achetés par le Canadian National pour rencontrer les besoins des industries produisant de la chaux, du ciment, des concentrés, du sel, des phosphates, du chrome, du minerai de fer, de l'aluminium, du manganèse, etc.

Un plus grand nombre de wagons frigorifiques réparés dans nos ateliers a permis d'étendre l'emploi de ce matériel au moment où le rappel de certaines restrictions du gouvernement canadien sur les produits américains permettait un fort trafic de produits périssables.

Nous avons construit dans nos ateliers de Transcona cinquante nouveaux wagons frigorifiques-express, et les matériaux ont été commandés pour la construction de 50 autres. Ces matériaux seront livrés en 1949. Transcona construit aussi 369 frigorifiques pour le service des marchandises. Leur livraison est



Mgr Roy s'indigne du traitement au card. Mindszenty

QUEBEC, 3 (DNC) — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a condamné énergiquement l'arrestation de S. Em. le Cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, dans une déclaration remise aux journaux, récemment. Voici comment s'exprime Monseigneur l'archevêque de Québec: "C'est avec une profonde douleur et une vive indignation que nous avons appris l'arrestation de Son Eminence le Cardinal Mindszenty, primat de Hongrie. "Le monde entier admirait déjà ce pasteur intrépide qui, menacé de toutes parts, continuait d'élever la voix pour protéger son troupeau. Il proclamait les droits de la vérité, les droits de la conscience, les droits de Dieu. Il disait comme les apôtres: "Non possumus." "Nous ne pouvons pas dire ce que nous avons vu et entendu".

"Act IV-20".

"Pour un temps cette grande voix s'est tue. Le silence qu'on lui impose doit nous faire mieux sentir jusqu'à quel point la lutte du communisme contre l'Eglise est méthodique et implacable.

"Que la voix de tous les chrétiens s'élève, donc bien haut pour flétrir l'injustice des persécuteurs et rendre hommage à leurs victimes.

"Unissons aussi nos prières afin de soutenir dans leur épreuve ceux qui souffrent en silence pour le triomphe de la foi".

MAURICE ROY, Archevêque de Québec.

Venu de loin — Malgré sa maladie, le jeune Stewart Fumerton a trouvé moyen de sourire à son arrivée à Winnipeg, après une envolée de 9,000 milles, qui l'amena au Canada de sa ville natale de Nairobi au Kenya, colonie africaine. Stewart fut frappé de paralysie infantile il y a environ cinq semaines et, sur les conseils des médecins de Nairobi, sa mère, Mme Barbara Fumerton, est venue le faire soigner au Canada.

Le Canadian National a placé d'importance les commandes de wagons et de locomotives. Le manque de matériaux et en particulier d'acier continue cependant à se faire sentir, et il reste toujours le facteur important du coût des matériaux et des salaires à considérer lorsqu'il s'agit du nombre et du type de wagons à acheter.

En juin dernier nous avons mis en service entre Montréal et Toronto six unités diesel électriques, les premières du genre en service régulier au Canada. Ces unités peuvent être employées seules ou complètes de façon à fournir 1,500, 3,000 ou 4,500 chevaux-vapeur. Deux unités peuvent tirer un train de 100 wagons de marchandises sur une distance de 450 à 600 milles, avant de refaire leur plein de combustible. Vingt-deux de ces unités ont été livrées sur nos lignes aux E.-U. Nous avons aussi reçu six locomotives de manœuvre diesel et vingt autres ont été commandées pour l'an prochain.

Le Canadian National qui trans-

porte \$5,000,000 de tonnes de marchandises, environ 21,000,000 de passagers par année, quelque 22,000,000 de colis messageries et transmet 12,000,000 de messages télégraphiques, exploite une chaîne d'hôtels de première classe et deux services de bateaux, achète pour \$213 millions par année et paie \$213 millions en salaires, occupe évidemment une place importante dans l'économie nationale. Conscient qu'ils ont la gerance d'une propriété essentielle à la nation, les hauts fonctionnaires et employés du réseau s'acquittent de leurs fonctions avec zèle et effort, occupés à maintenir un haut standard de rendement tout en surveillant de très près chaque dépense. Il y a cependant des facteurs qui échappent à leur contrôle. C'est pourquoi chaque citoyen doit s'informer des problèmes du chemin de fer car il est directement intéressé à sa saine exploitation.

Succès à Ascol-Corner

ASCOT-CORNER (Courrier) — Voici le résultat des concours de Noël à l'école du village dirigée par les Filles de la Charité du Sacre-Coeur:

De succès: R.-Aline Boutin, Noëlle Couture; 6e: Gilberte Gagné, Rodrigue Lavoie; 7e: Thérèse Renaud, Bertrand Lemelin, André Boivin; 8e: Hélène Millar, Laurette Couture; 9e: Anna Chénard, R. Jean Boutin; 10e: M.-Pauline Rodrigue, Rita Blais, Suzanne Lavoie; 11e: Denise Poulin, Claudette Routhier; 12e: Lina Pomeroy, Patrick Bouchet; 13e: Madeline Poulin, Rita Nadeau, Yvonne Laliberté; 14e: Bernadette Dubois, Rolande Couture, Monique Bélanger, Armande Laverdière.

Plusieurs étudiants à l'extérieur sont arrivés dans leurs familles pour y passer la période des fêtes: Mlle Hugette Routhier, Candide et Gisèle Payeur.

Effet de la science médicale

WASHINGTON, 31 (P.A.) — Le sociologue William-V. Vogt a déclaré ici que la lutte scientifique contre la maladie prépare une augmentation économique de la population. Il a prédit que la population du globe peut passer de son total actuel, 2,250,000,000, à 3,250,000,000 à la fin du siècle. Il dit qu'une telle augmentation provoquera la famine et l'instabilité.

Reception à Saint-Fortunat

ST-FORTUNAT (Courrier) — M. et Mme Raymond Côté ont reçu récemment à souper un groupe de parents et d'amis. Étaient présents: M. et Mme Odette Côté, de St-

«SOURDS»

Le Pionnier des appareils pour la surdité "ACOUSTIC" — Ventes au Service "Batteries" — Cliniques dans les principales villes des Cantons de l'Est. (Informations dans nos bureaux sur demande)

Clinique à Sherbrooke, les lundis de 1.00 à 5.00 p.m. à 414 rue Dufferin

C.-E. HEON, Représentant — Téléphone 4239-W

BONTE BON CAFE

CAFE BLUE RIBBON

il est extra-bon

ARRÊTE

le MAL de TÊTE VITE

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés... 1.16
24 comprimés... 2.26
100 comprimés... 7.76

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CE CI

ARSÈNE LUPIN contre HERLOCK SHOLMES

PAR GEORGE LEBLANC ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN

HERLOCK SHOLMES leva la tête: "Un peu plus et ces maldroites nous tuent. On devrait vraiment qu'ils se fassent expé- rimer sur la poutre et s'enfermer."

Mais il s'interrompit et boudit cinq étages, senza avoir frénésie. Un traîs corrent valet de chambre survint à la porte et s'interrompit.

Au grand effroi du domestique, Herlock Sholmes le bouscula, l'éleva sur le bras, et le poussa en trombe dans l'appartement, près sur le balcon, il n'y avait personne.

Il se retourna vers le volet qui venait de se fermer, et les vitesses de la vitrine de parer le passage, par l'escalier de service, se précipita.

Herlock Sholmes leva la tête: "Un peu plus et ces maldroites nous tuent. On devrait vraiment qu'ils se fassent expé- rimer sur la poutre et s'enfermer."

Mais il s'interrompit et boudit cinq étages, senza avoir frénésie. Un traîs corrent valet de chambre survint à la porte et s'interrompit.

Au grand effroi du domestique, Herlock Sholmes le bouscula, l'éleva sur le bras, et le poussa en trombe dans l'appartement, près sur le balcon, il n'y avait personne.

Il se retourna vers le volet qui venait de se fermer, et les vitesses de la vitrine de parer le passage, par l'escalier de service, se précipita.

Feuilleton de la "Tribune"

DARIA LA NOIRE

par Frédéric VALADE

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

l'infortune présente par l'espérance de la fortune à venir. Et c'est pourquoi il n'avait jamais beaucoup souffert de ses soucis.

Écoutez, jusqu'alors, il avait toujours su d'où lui venait cette humeur inquiète, cette passagère appréhension d'un ennui, de malaise moral, qu'il chassait avec un éclat de rire ou avec un ohsson.

Aujourd'hui, il n'en était pas de même.

Il était inquiet.

Il ne savait pas de quoi.

Et cela l'ennuyait au suprême degré.

Ainsi Euloge Sobinard, sur-nommé Adonis, se consolait de que la légende du trésor n'était pas aussi négligeable qu'Euloge voulait bien le dire? Peut-être!

Dans tous les cas, il n'y fit aucune allusion.

XXVIII

Rencontre d'un Chinois

Euloge était soucieux. En même temps, parce qu'il était soucieux, il était mécontent. En son mécontentement venait de ce qu'il ignorait la cause de ses soucis.

On doit comprendre qu'un homme de qui la vie avait été aussi agitée que celle de ce plus d'un motif d'ennui, de ce brave garçon avait dû avoir tracés, d'inquiétude.

Ce sont des choses auxquelles on ne peut se soustraire, même avec le meilleur caractère qui soit au monde, et avec la plus saine des philosophies.

Or, Euloge possédait un excellent caractère, de même qu'il possédait un excellent compagnon, était-il persuadé

l'infatigable retour.

En quittant l'ancien garçon de café, le prince paraissait très muser à chercher s'il n'y a pas d'autres mystères dans ce vieil édifice.

— Le pensez-vous?

— Surtout jamais! Les gens moins sceptique que son qui ont fait traverser la galerie et construire les salles souterraines étaient-ils incapables de multiplier leurs cachettes, leurs ailes secrètes? Mes deux ailes chinoises racontaient un jour qu'un trésor devait être caché dans ce temps, un trésor que les prêtres, lors de la fuite, n'auraient pas eu le temps d'emporter. Mais, comme on en dit autant pour tous les vieux temples et tous les édifices anciens, il n'y a pas lieu de prendre ces histoires au sérieux. Libre à vous, mon prince, d'essayer de mettre la main sur ses fabuleuses richesses. Ceci vous empêchera de vous ennuyer.

Le temps avait passé.

Euloge le fit remarquer à Vassil.

GALLE 73 Daria — la

— Eh! mon brave ami, c'est que pour se sauver en auto, il faut de l'essence?

— Qui vous a dit qu'il n'y en a pas? ripiqua l'ancien garçon de café en goguenardant. Dabord, il en restait. Ensuite, Daria la Noire est une femme qui a la manie des provisions, si je ne sais pas ce qu'on ne trouverait pas à acheter aux marchands chinois. Ne vous inquiétez de rien. Le difficile ne sera pas de sortir de l'auto. Ce sera de sortir de la vallée.

Euloge regardait autour de lui tout en parlant.

— Je crois, reprit-il, que vous seriez mieux dans le temple que dans les souterrains. L'air y est meilleur. On n'y vient jamais, mais, en cas de surprise, vous vous équivriez par la colonne. Pour vous distraire, en outre, vous pourriez vous occuper de la réparation du pavillon ou Daria la Noire aimait à aller isoler et rêver.

L'ancien garçon du Napoletain n'avait osé à aucune pensée spéciale en prenant ce chemin plutôt qu'un autre, mais, parvenu à une courte cause de ses soucis, il se dirigea dans l'après-midi traverser le parc, dans la direction de l'ancien temple.

Rien, aux environs de celui-ci, ne pouvait attirer l'attention.

Pas une habitation.

Ici et là, quelques bouquets d'arbres.

Derrière le temple, jusqu'aux sauts, l'ancien temple de se trouver seul au milieu des immenses étendues qu'il aurait à traverser.

Un spectacle de calme, de repos, de quiétude.

Rien de suspect.

Euloge s'arrêta un instant à considérer cet ensemble délicieux, et se prit à sourire en pensant que Vassil était peut-être dans le temple, ne doutant pas de sa présence et donc, puis il revint sur ses pas, obliquant dans le parc de manière à passer non loin du pavillon où Daria la Noire aimait à aller isoler et rêver.

L'ancien garçon du Napoletain n'avait osé à aucune pensée spéciale en prenant ce chemin plutôt qu'un autre, mais, parvenu à une courte

Euloge disposait de son temps ainsi qu'il l'entendait, et, jamais, même au commencement de son séjour au Khingou, il n'avait été l'objet d'une surveillance.

On savait qu'il lui était impossible de s'enfuir de la vallée.

L'envie ne lui en manquait pas, mais il s'effrayait, non sans raison, à l'idée de se trouver seul au milieu des immenses étendues qu'il aurait à traverser.

L'évasion dans ces conditions conduirait au-devant de la mort.

Néanmoins, parce qu'il était optimiste parce que jamais il ne cessait de s'affirmer à lui-même que tout finirait par s'arranger, il avait, comme on la vu, pris de multiples précautions pour assurer le succès de sa fuite.

Sa résignation apparente avait eu pour résultat d'endorment la naturelle méfiance des Toungouses.

Il arrivait à sa guise.

Et il arrivait même que l'un ou l'autre de ces fanatiques guerriers de Daria la Noire en-

veut.

Et il en est ainsi aussi fréquemment qu'un homme, fût-il le plus calme et le moins impressionnable des hommes, est placé hors des conditions normales de sa vie de tous les jours.

Euloge était donc enclin à supposer une erreur de la part de Vassil.

Mais cette explication, bien qu'elle fût plausible, ne lui donnait pas satisfaction.

Une chose, pour lui, était cependant certaine.

Personne autour de Daria, et pas plus celle-ci que Chinko et les autres Toungouses, ne soupçonnaient l'existence des souterrains, sans qu'on n'aurait pas manqué de les explorer dès la disparition du prince.

En conséquence, il ne fallait pas songer à un péri toungouse, si réellement, ce qu'on ne pouvait savoir, il y avait péri à craindre.

Lorsqu'il avait achevé de donner ses soins à sa cuisine, gageait tant bien que mal, en travaillant chinois, une conversation avec lui.

(A SUIVRE)

ON VOUS EN SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE



L'HARMONIE REGNE SUREMENT — Nous ignorons si la présence de M. le notaire Georges SYLVESTRE y est pour quelque chose, mais l'harmonie règne sûrement au sein de ce groupe! De gauche à droite, M. Joseph LABRECQUE, président de la Com-

De l'an... cien à 194... neuf au Club Social

Comme par les années passées, des représentants de toutes les classes de la société se sont réunis, samedi soir dernier, Jour de l'AN, dans les spacieux salons du Club Social, de Sherbrooke, pour offrir à notre population, par le truchement des cordes du poste CHLT, gracieusement mises à leur disposition, leurs meilleurs vœux à l'occasion de l'arrivée de l'an nouveau.

M. J.-A. Savard, président du Club Social, qui agissait comme maître de cérémonie, fit à rendre hommage aux autorités religieuses et civiles de Sherbrooke pour leur magnifique travail et leur grand dévouement; c'est par le respect de ces autorités que les pays sont plus prospères et plus heureux, ajouta-t-il.

Le chanoine Pinard
M. le chanoine Irénée Pinard, curé de la Cathédrale et représentant de S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, souhaita à tous une bonne, heureuse et prospère année. Dieu apporte au sein de chaque foyer l'union et la paix. L'année qui débute aura ses jours sombres et ses jours lumineux; il vous faut un guide, un guide auquel vous pouvez vous fier sans cesse, le Christ, qui a promis "la paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Si nous voulons la paix, il nous faut travailler sincèrement à sa réalisation, ne pas nous renfermer dans une sorte de tour d'ivoire, mais prendre conscience des problèmes de l'heure et contribuer, dans la mesure de nos ressources, à l'instauration d'un monde meilleur.

Le maire Trudeau
S. H. le maire Alphonse Trudeau rendit hommage à l'esprit civique éclairé de notre population et souhaita que celle-ci continue de faire confiance à nos autorités civiles et religieuses, afin que tout marche dans l'harmonie et la prospérité.

L'hon. J.-S. Bourque
C'est toujours pour moi un grand bonheur, dit l'honorable J.-S. Bourque, député de Sherbrooke à Québec et ministre des Terres et Forêts et des Ressources Hydrauliques dans le gouvernement provincial, de me rapprocher de la population sherbrookaise, particulièrement pour lui offrir mes meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année.

M. Bourque souhaita particulièrement à tous, lui aussi, une bonne année et il en profita pour inviter les Sherbrookoïses à s'intéresser aux patients du sanatorium Saint-François, de cette ville, à "rendre la vie un peu plus agréable à ces personnes si durement éprouvées". A ses vœux, M. Bourque ajouta celui, non moins important, du "paradis à la fin de vos jours", selon la bonne vieille formule canadienne qui n'a rien perdu de son charme et de sa saveur.

M. Maurice Gingues
Si l'année qui s'achève a été prospère pour la majorité d'entre nous, dit M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke aux Communes, je n'en veux pas moins souhaiter que celle qui débute aujourd'hui le soit encore davantage pour tous. Mes vœux s'adressent à tous les classes de notre société, mais je veux particulièrement mentionner les cultivateurs et les ouvriers. M. Gingues souhaita aussi au monde une paix vraie, réelle, basée sur les principes de justice et de charité sans lesquels les plus beaux espoirs seraient vains. Le député de Sherbrooke souligna aussi la menace communiste et souhaita que "ces idées pernicieuses, qui causent tant de perturbations dans le monde à l'heure actuelle, n'aient jamais d'emprise sur notre saine population et qu'on continue, partout au pays, de les combattre aussi efficacement qu'on l'a fait jusqu'ici".

Une réception suivit, dans les salons du Club Social.



ME LEBLANC EN CONTE "UNE BONNE" — On a fraternisé joyeusement, au Club Social, samedi dernier, Jour de l'AN, au cours d'une réception offerte à l'issue d'une cérémonie au cours de laquelle des dignitaires de notre ville offrirent leurs vœux de bonne année à la population de Sherbrooke et de la région. Ci-haut, Me Albert LEBLANC (à droite), semble en train d'en conter une "bien bonne", s'il faut s'en fier à la physionomie de ses auditeurs qui sont, de gauche à droite: M. le juge Dorais PANNETON, magistrat de district; l'hon. J.-S. BOURQUE, député de Sherbrooke à l'Assemblée législative et ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques dans le gouvernement provincial; l'hon. juge Océaire GERVAIS, ex la Cour Supérieure.



DE LA "TECHNICOLOR"? — "La Tribune" devra peut-être rendre compte de cette photo à Nathalie Kalmus; il appert que le photographe Ivan Boisvert a fait de la "technicolor" N'est-ce pas, lieutenant-colonel Lévesque? De gauche à droite, M. J.-Henri CODÈRE, lt-col. Al-



UN PRESIDENT EN BONNE COMPAGNIE — Le moins que l'on puisse dire, ici, c'est que le dévoué président du Club Social, M. J.-A. SAVARD, est en bonne et ce qui est plus, gale compagnie! De gauche à droite: M. Tony BEGIN, le conseiller Henri LABONNE, M. Maurice GINGUES, député de Sherbrooke aux Communes; M. Moïse CODÈRE, M. J.-A.



UN JOYEUX GROUPE — "C'est dans le temps du Jour de l'An 1949... M. le curé François DEVOYAU, curé de la paroisse Ste-Thérèse d'Avila; M. Louis-Philippe ROBIDOUX, rédacteur en chef de la Tribune; de M. Florent HEBERT, du comité conjoint de la construction; M. Me Albert LEBLANC, c.r.; Me Guy CREPEAU, Jean-Paul PERRAULT, M. Jos. LABRECQUE, M. Louis GAUDREAU.



TÊTE DE PONT SUR 1949 — L'armée a établi une tête de pont sur 1949! On n'a pas fait la bombe, mais on s'est rudement bien amusé. De gauche à droite, première rangée: M. le conseiller Henri LABONNE (major), le lieutenant-colonel Alphonse GEFEST, le capitaine Lorenzo RAMSAY, le lieutenant-colonel Sarric ROY, commandant des Fusiliers de Sherbrooke, le lieutenant-colonel Emile LEVESQUE, son honneur le maire Alphonse Trudeau (lieutenant); à l'arrière, on reconnaît Marcel Devoyau (capitaine), Moïse Codère (major), Gérard Savard (lieutenant), le lieutenant Laberge, Roland Mathurin (lieutenant), Jean Gauthier (capitaine), John Dunn (lieutenant), Pierre Légaré (lieutenant), Germain Coupland (lieutenant), Russell Marais (capitaine), Gaston Audet (lieutenant), Pierre Lévesque (lieutenant) et Jean Prefontaine (major).



ET HOP! EN 1949! — Ça s'est fait, sans trop de heurts, comme par les années passées; mais 1949 n'a qu'à bien se tenir s'il faut en juger par la physionomie aussi résolue que réjouie de ces Sherbrookoïses qui sont, de gauche à droite, MM. Roger Delisle; Dr J.-A. Landry; Dr Julien Giroux; Marcel Darce; Gérard Savard; Antonin Deslauriers; Connie Grégoire, 2ème rangée; Fernand Robert; Marcel Savard; Dr Adrien Page; Jean Côté; Roland Mathurin; Pierre Légaré; Russell Marais; Gaston Audet; Germain Coupland; J.-Paul Savard; Pierre Lévesque; John Dunn; Jean-Louis Gauthier.



LES NOTES — Un groupe de membres du bureau de TRUDEAU. Deuxième rangée, M. le notaire Jacques LAGASSE, M. Antonin DESLAURIERS, greffier de la direction du Club Social; Première rangée, de gauche à droite, lt-col. Alphonse GENEST, M. J.-A. SAVARD, ville de Sherbrooke; M. Paul BOULANGER, président; M. Henri GIRARD, ex-président; M. Oscar



QUAND UN TRUDEAU RENCONTRE UN... — d'un... nom! De gauche à droite, en avant, S. H. Quand un Trudeau rencontre un autre Trudeau, le maire Alphonse TRUDEAU et M. Oscar TRUDEAU; qu'est-ce qu'ils se racontent? D'abord, puisque c'est le Jour de l'AN, ils se souhaitent "une bonne et heureuse année"; et puis... "continuez, M. le maire, bateau LABRECQUE.



UN DEPUTE RENCONTRE... SES ELECTEURS — TROTTIER; M. Maurice GINGUES, député de Sherbrooke, comme de raison, il est plus soucieux que jamais, brooke aux Communes; M. Armand FISETTE, leader même s'il paraît douter "avoir la majorité". De gauche à droite, M. Roland BERGERON; M. Rosaire



UN BATONNIER AU "BAT" — Ça semble être Poimand ROUSSEAU, c.r., M. Maurice GINGUES, député de Sherbrooke aux Communes; Me Redmond Hayes, c.r., qui paraît toutefois pite de Sherbrooke aux Communes; Me Redmond fort bien prendre la chose; de son côté, M. Maurice HAYES, c.r., batonnier du bureau de Saint-François, M.P., semble se dire qu'il faut "battre" le fer çois; M. le notaire Jacques LAGASSE; M. Roger LAGASSE... Il est... rouge. De gauche à droite, Me Ar-

ère victoire de Sherbrooke sur Ottawa...

(Suite de la page 6)

Copp presque sans surveillance, ce dont ils profitèrent pour compter le troisième point de leur club, Embury obtenant le crédit de ce point.

but	Leclerc défenses	Heindl	Roy
Frazer
Stahan
Irvine
Tremblay
Robinson
Dartnell
Ottawa, substituts: Copp, Trainor, Smart, Tadin, Check, Smith, Dagenais, Embury.
Sherbrooke, substituts: Goupil, Côté, Demers, Burnett, Vinet, Dube, Barry, Pillon, Irwin.
Arbitres: Ken Mullins et Leo Murray.
Chronométrateur: Alex Morin.
1ère période
1-Ottawa: Smith (Copp) 7:11
2-Ottawa: Smith (Smart) 19:49
Punitions: O. Carnegie, Check, Roy, Robinson.
2ème période
3-Sherbrooke: Côté
(Dube, Demers) 5:46
4-Sherbrooke: Dube
(Côté, Demers) 11:14
5-Sherbrooke: Dube (Côté) ... 11:24
Punitions: Roy 2, Trainor, Tadin.
3ème période
6-Sherbrooke: O. Carnegie
(McIntyre) 0:46
7-Sherbrooke: Côté
(Demers, Dube) 7:28